

# Le **JASEUR**

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 41 | Numéro 2 | Été 2021

## La belle histoire de la SLOE

**Changements climatiques  
Impacts sur les oiseaux**

**Planter des arbres!  
Pour la survie  
de notre planète  
et des oiseaux**

**Les oiseaux et  
les changements  
climatiques**

SLOE  
**40**  
ans

**Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)**

C.P. 1263  
 Succursale Place de la Cité,  
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7  
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603  
 Courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)  
 Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

**Le conseil d'administration de la SLOE**

Philippe Rivard	<b>président</b>
Sylvie Desmeules	<b>vice-présidente</b>
André Beauchesne	<b>trésorier</b>
André Croteau	<b>secrétaire</b>
Denis Boisvert	<b>administrateur</b>
Stephen Bruneau	<b>administrateur</b>
Patrick Filiatrault	<b>administrateur</b>
Lise Leblanc	<b>administratrice</b>
Serge Mercier	<b>administrateur</b>
Lucie Roy	<b>administratrice</b>

**Autres collaborateurs**

**Révision eBird** : Sylvain Latulippe  
**Recensement de Noël** : Camille Dufresne  
**RAP'AILES** : Nicole Charbonnier  
**Comité des activités** : Claude Beauchemin, Sylvie Desmeules, Bernard Héraud, Alain Perras, André Savary, Guy St-Onge, Benoît Turgeon  
**Comité photo à la SLOE** : André Beauchesne, Sylvain Langlois, André Savary, Joan Vallerand  
**Comité du 40<sup>e</sup> de la SLOE** : André Beauchesne, Denis Boisvert, Édith Dubreuil, Philippe Rivard, Lucie Roy  
**Courriel INFO-SLOE** : Philippe Rivard  
**Répondeur téléphonique** : Philippe Rivard  
**Ornitho-Sloe** : Stephen Bruneau  
**Page Facebook de la SLOE** : Mario Poirier  
**Page photos Facebook** : Marian Osborne Viger  
**Traitement du courrier** : Lise Leblanc  
**Liste des membres** : Lise Leblanc  
**Lien avec l'UQROP** : Lise Turgeon  
**Publicité** : Lucie Roy, Denis Boisvert  
**Conception et gestion du site Web** : Serge Mercier, Sylvain Langlois  
**Révision linguistique des documents de la SLOE** : André Beauchesne, Sylvie Desmeules, Lise Leblanc  
**Inventaire et suivi du matériel** : Stephen Bruneau

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : [lejaseur2020@gmail.com](mailto:lejaseur2020@gmail.com).

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

*Le Jaseur* est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie.

**Comité du bulletin Le Jaseur****Équipe de rédaction**

**Francine Boisvert**, coordination et chroniques  
**Lucie Provençal**, mise en pages  
**André Beauchesne**, page couverture et photos

**Correction et révision des textes**

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Frédérique Voyer

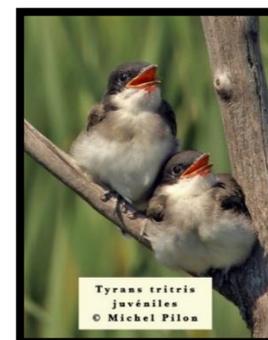
**Correction et révision des photos**

Bernard Jolicoeur

**Collaborateurs pour ce numéro**

André Beauchesne, Francine Boisvert, Camille Dufresne, Patrick Filiatrault, Marcel Harnois, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Alain Perras, Chantal Quirion, Philippe Rivard, Lucie Roy, Frédérique Voyer.

Dépôt légal — 2<sup>e</sup> trimestre 2021 **ISSN 0836-687X**  
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
 Bibliothèque et Archives Canada  
 Impression : Copies de l'Est L.M. Inc.  
 Papier intérieur : 100 % de fibres postconsommation  
 Couverture : 100 % de fibres postconsommation

**Photo de la page couverture**

## DANS CE NUMÉRO....

<b>LE MOT DE LA RÉDACTION</b>	4
<b>LE MOT DU PRÉSIDENT</b>	7
<b>OBSERVATIONS SAISONNIÈRES</b>	8
<b>L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS DE L'EST</b>	
La forêt habitée de Dudswell	10
<b>ZOOM SUR LE FORUM</b>	
Pareil/pas pareil, qui dit vrai?	11
<b>ORNITHO-JUNIOR</b>	
Croque-moustiques	13
<b>CINÉMA-OISON</b>	
Les oiseaux et les changements climatiques	14
<b>LES JARDINS D'OISEAUX</b>	
Planter des arbres! Pour la survie de notre planète et le bien-être des oiseaux	15
<b>PHOTOS FINALISTES</b>	17
<b>40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!</b>	
André Cyr, fondateur de la SLOE et passionné d'ornithologie depuis l'âge de 10 ans	19
La belle histoire de la SLOE! Première partie : ses 20 premières années	21
Le bulletin <i>Le Jaseur</i> : le plus beau miroir de la SLOE!	24
Inscription dîner de la SLOE	26
<b>À VOL D'OISEAUX</b>	
121 <sup>e</sup> recensement des oiseaux de Noël (2020-2021)	28
<b>LE COIN DES LECTEURS</b>	29
<b>SOUS LA PLUME DE...</b>	
Changements climatiques. Impacts sur les oiseaux	31
L'histoire étonnante de l'albatros Wisdom	37
<b>VOYAGES ORNITHOLOGIQUES</b>	
Le temps d'une migration, printemps 2017	38
<b>EXCURSIONS ET ACTIVITÉS</b>	
Excursions et activités : Été 2021	41



## LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

40 ans de passion, ça se fête en grand! 40 ans de passion, ça se fête ensemble! 40 ans de passion, ça se fête plusieurs fois et de différentes façons! Des petites fêtes ici et là, de gauche à droite.

Qui dit fête dit réjouissance, amusement, souvenirs, surprises. Le comité du 40<sup>e</sup> est actuellement en plein préparatifs et travaille à pied d'œuvre pour souligner les 40 ans de la SLOE. Seulement dans ce bulletin, deux de ses membres présentent trois articles : le premier article porte sur le fondateur de la SLOE, le deuxième brosse la belle l'histoire de la SLOE et le troisième trace l'historique du bulletin *Le Jaseur*.

Connaissez-vous votre société de loisir ornithologique? Pas du tout? Un peu? Beaucoup? Passionnément? Avant de lire les trois articles, tentez de répondre aux questions suivantes et évaluez votre degré de connaissance.

Mais auparavant, au nom de l'équipe de rédaction et de révision, je tiens à vous souhaiter Bonne fête!

### PREMIÈRE PARTIE : LE FONDATEUR DE LA SLOE

1. **Quel est le prénom du fondateur de la SLOE?**
  - a. Jean-Pierre
  - b. André
  - c. Roger
  - d. Réal
  
2. **D'où est-il originaire?**
  - a. De Sherbrooke
  - b. De Montréal
  - c. De Québec
  - d. De Trois-Rivières
  
3. **En quelle année est-il né?**
  - a. En 1940
  - b. En 1945
  - c. En 1948
  - d. En 1950
  
4. **Il a mené une carrière universitaire. À quelle université a-t-il enseigné?**
  - a. Université de Montréal
  - b. Université de Sherbrooke
  - c. Université Laval



**5. À quelle date a-t-il fondé la SLOE?**

- a. En janvier 1981
- b. En mars 1981
- c. En mai 1981
- d. En septembre 1981

**DEUXIÈME PARTIE : LES VINGT PREMIÈRES ANNÉES DE LA SLOE**

**6. Quel a été le premier nom donné au bulletin?**

- a. *Le Jaseur*
- b. *LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN*
- c. *OiseauxEstrie*

**7. Au début, la SLOE comptait une soixantaine de membres. Un an plus tard, combien en comptait-elle?**

- a. 90
- b. 150
- c. 200

**8. Dans ses débuts, le local de la SLOE se situait**

- a. Au Séminaire de Sherbrooke
- b. Au CÉGEP de Sherbrooke
- c. Dans la résidence du fondateur
- d. Au Musée des sciences de la nature

**9. En quelle année la SLOE a-t-elle inauguré sa première carte de membre?**

- a. 1981
- b. 1983
- c. 1987
- d. 1989

**10. Dans les années 90, deux ouvrages ont été publiés par des membres de la SLOE. Qui a rédigé, en 1993, *L'observation des oiseaux en Estrie, les meilleurs sites, les périodes favorables*?**

- a. Denis Lepage
- b. Benoît Turgeon
- c. Suzanne Brûlotte
- d. Serge Beaudette



- 11. Pour fêter ses 15 ans, la SLOE a organisé**
- a. Un congrès d'ornithologues amateurs du Québec
  - b. Le recensement de Noël avec le club St-Francis de Lennoxville
  - c. Un voyage à la Réserve nationale de faune de Cap-Tourmente
- 12. En 1989, un réseau a été créé pour assurer la communication rapide des oiseaux rares vus en Estrie grâce à une chaîne téléphonique. Quel était le nom de ce réseau?**
- a. Le bavard
  - b. Ricoche
  - c. eBird

TROISIÈME PARTIE : LE BULLETIN LE JASEUR

- 13. En quelle année le bulletin a-t-il été publié pour la première fois en version numérique?**
- a. 2006
  - b. 2016
  - c. 2018
- 14. La première personne rédactrice en chef était une étudiante en biologie et avait le fondateur de la SLOE comme professeur. Qui était-elle?**
- a. Camille Dufresne
  - b. Marielle Martineau
  - c. Frédérique Voyer
- 15. Au début, les parutions du bulletin sont au nombre de**
- a. Deux par année
  - b. Trois par année
  - c. Quatre par année

RÉPONSES :

1 : b; 2 : b; 3 : c; 4 : b; 5 : d; 6 : b; 7 : c; 8 : a; 9 : b; 10 : a; 11 : c; 12 : b; 13 : a; 14 : c; 15 : c



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Par PHILIPPE RIVARD

Bonjour chers membres,

La belle saison ornithologique est maintenant commencée. Tous nos comités travaillent fort pour organiser des activités et des événements accrocheurs pour enrichir votre loisir ornithologique. Je vous fais un résumé des différents sujets. Ça bouge à la SLOE!

### **40<sup>e</sup> de la SLOE**

Des changements importants sont survenus dans l'organisation de l'événement. En effet, la Halte des pèlerins a suspendu toutes ses activités pour 2021. Le comité du 40<sup>e</sup> a dû retrousser ses manches afin de vous trouver un endroit permettant de réaliser tout de même cette célébration importante pour notre organisme. Vous trouverez les nouvelles informations à ce sujet plus loin dans le bulletin. Je lève mon chapeau au comité qui a travaillé d'arrache-pied pour vous concocter un événement hors du commun malgré les embûches qui se sont présentées.

### **SLOE sur le net**

Avez-vous visité notre nouveau site Web et les différents réseaux sociaux de la SLOE? Nous avons noté un bel achalandage des membres et les nombreux commentaires sont très positifs. Je suis reconnaissant et fier de l'équipe

qui a travaillé bénévolement pour mettre en place ces nombreux changements qui ont rendu notre organisme plus accessible sur les différentes plateformes informatiques.

### **Activités et conférences**

La SLOE est maintenant présente auprès de ses membres par des conférences Web. En effet, des conférenciers ont accepté notre invitation pour ce format différent de présentation de leur contenu. Cette formule a rejoint plusieurs membres. On a remarqué une belle augmentation de la participation. Les activités extérieures sont les plus appréciées, surtout en cette période. Il n'y a rien de plus apaisant que d'observer les oiseaux dans leur environnement naturel. Merci au comité d'être proactif dans la planification et l'organisation des activités et je salue leur capacité de s'adapter aux changements.

En mon nom et au nom de tous les membres, j'exprime ma reconnaissance aux bénévoles qui permettent de réaliser tous ces beaux projets. Je vous souhaite à tous un bel été d'observations et de découvertes de la faune ailée. ■

Votre président



## OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

### HIVER 2020-2021 (DU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE AU 28 FÉVRIER)

PAR SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'hiver 2020-2021. L'Estrie a produit 2 586 feuillets eBird cet hiver pour un total de 14 776 mentions. Merci à nos 223 observateurs qui ont effectué 1 652 heures d'observation pour un total de 84 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données eBird contenait 54 655 261 de listes complètes, 10 517 différentes espèces observées et 678 032 observateurs. Au Québec, 1 652 036 de listes complètes, 461 espèces différentes et 15 427 observateurs.

**Vous trouverez le rapport détaillé :** <https://www.toq.ffgq.ulaval.ca/2021/hiver/SLOE-hiver2021.html>

#### Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup> max	Endroit	Observateurs
Canard branchu	5/12	2	Parc Dorilas-Gagnon (Sherbrooke)	F. Tétreault, H. Salamanca, E. Benoit
Sarcelle d'hiver	1/12	2	Parc Dorilas-Gagnon (Sherbrooke)	B. Héraud
	10/12 au 3/01	1	Piste cyc. La Montagnarde–Secteur Capitainerie	E. Benoit, B. Turgeon, J. Crépeau, S. Cournoyer, N. Cormier, H. Ghali
	15/01	1	Rivière Magog (Magog)	A. Hobbs
	19/02	1	Barrage (North Hatley)	C. Dufresne
Eider à duvet	1/12	35	Marais Maskinongé (Stratford)	L. Laflamme, N. Barden
Harelde kakawi	26/12	1	Lac Massawippi (Hatley)	H. Ghali
	13/01	2	North Hatley	A. Hobbs
Petit Garrot	13/01 au 9/02	1	Rivière Magog (Magog)	B. Turgeon
	20/02 et 28/02	1	Rivière Magog (Magog)	B. Turgeon, N. Clermont
Harle huppé	6/02	1	Boisé du Portage, (Sherbrooke)	A. Francoeur
	5/12	2	Lac des Joncs	É. Roze
Faisan de Colchide	27/12	1	Ogden	A. Savary, S. Desmeules
Goéland brun	14/01	1	Parc Lucien-Blanchard	L. Laflamme, N. Barden, J. Couture
	24/01	1	Boisé du Portage, (Sherbrooke)	D. Dufresne
Goéland arctique	24/01	3	Parc des Quatre-Pins (Sherbrooke)	A. Perras
Épervier brun	27/12 et 1/01	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois
Chouette rayée	10/12 au 28/02	1	Val-Joli, Eastman, Boisé Sara, Orford, Lac Stukely, Hatley, Ways Mills	S. Langlois, M.-A. Beurivage Laroche, P. Lavoie, É. Leclair, É. Rose, S. Kohl, C. Muir-Norrie
Faucon émerillon	22/01	1	Barnston-Ouest	M. Richardson
Sizerin blanchâtre	5/12 au 7/02	1	Eastman	A. Hobbs, A. Hobbs, M.-P. Daigle
	5/12	1	Westbury	P. Berthe
	23/12	1	Parc Atto-Beaver (Lennoxville)	V. Grivegnée-Dumoulin



Espèce	Date (jj/mm)	N <sup>bre</sup> max	Endroit	Observateurs
	27/12 et 29/01	1	Sherbrooke	A. Perras, A. Savary, S. Desmeules
	29/12 au 27/01	1	Piste cyc. La Montagnarde–Secteur Capitainerie	B. Turgeon
	6/01	1	Marais Maskinongé (Stratford)	L. Laflamme, N. Barden
	24/01	1	La Patrie	É. Dubreuil
	31/01	1	Rock-Forest	A. Perras
	1/02	1	Étang Burbank	S. Rivard, D. Bussièrès
Bec-croisé bifascié	11/12 et 30/01	4	Mont Gosford	S. Desroches, C. Muir-Norrie
Bruant à couronne blanche	3/01	1	Stanstead-Est	B. Turgeon, Lise Turgeon
Tohi tacheté	2/12 au 5/12	1	Lac-Mégantic	Plus de 9 observateurs
Quiscale rouilleux	8/02 et 9/02	1	Compton	B. Héraud, D. Veilleux, A. Perras, C. Tancrede

\* Desrochers, André (2021). *Sommaire saisonnier eBird : Société de loisir ornithologique de l'Estrie, Hiver du 1<sup>er</sup> décembre 2020 au 28 février 2021*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec : <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : [slatulippe40@hotmail.com](mailto:slatulippe40@hotmail.com)

**DES GUIDES  
POUR TOUS LES GOÛTS**

**SUZANNE BRULOTTE**  
Nouveau Guide 2020

1000 photos • 208 espèces  
GUIDE D'IDENTIFICATION  
Suzanne Brulotte  
**Les OISEAUX du Québec**

978-2-89654-381-6

GUIDE D'INITIATION  
**Oiseaux DU QUÉBEC**  
SUZANNE BRULOTTE  
IDENTIFICATION PAR LA COULEUR  
Broquet

978-2-89654-162-2

208 photos • 208 espèces  
GUIDE D'IDENTIFICATION  
Suzanne Brulotte  
**LES OISEAUX DU QUÉBEC**  
Broquet

978-2-89654-336-6

LE GRAND LIVRE  
pour **ATTIRER** les oiseaux chez soi  
Suzanne Brulotte  
Gilles Lacoux  
Broquet

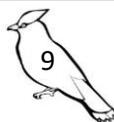
978-2-89654-157-7

**LES OISEAUX DU QUÉBEC**

POUR LES INITIÉS ✓  
POUR LES DÉBUTANTS ✓  
OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

[Info@suzannebrulotte.com](mailto:Info@suzannebrulotte.com)  
[www.suzannebrulotte.com](http://www.suzannebrulotte.com)

[www.broquet.qc.ca](http://www.broquet.qc.ca)



## L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

### LA FORÊT HABITÉE DE DUDSWELL

Par ALAIN PERRAS

Une de meilleures façons de varier les espèces que l'on observe est assurément de visiter des milieux qui diffèrent eux aussi. En effet, si les oiseaux d'eau abondent près des lacs, des rivières ou du fleuve, l'histoire est bien différente en milieu agricole ou forestier. Inversement, la probabilité de croiser une Grive des bois en milieu marin est beaucoup plus faible que dans le lieu que je vous présente aujourd'hui. Ou plutôt dans les lieux qui forment La forêt habitée de Dudswell. En effet, sont regroupés sous cette appellation, quatre sentiers distincts, dont deux qui se succèdent. Ensemble ils totalisent environ 10 km de sentiers situés à l'intérieur de la municipalité de Dudswell et sont tous situés à l'ouest du lac d'Argent.

Les deux premières boucles, localisées au nord-ouest du lac, se nomment respectivement des Crêtes et du Petit Lac. Notons qu'il faut obligatoirement emprunter la première partie du sentier des Crêtes pour accéder à celui du Petit Lac, et donc se payer une ascension plutôt exigeante qui nous fait comprendre le bien-fondé de son nom. Elle débute au stationnement et s'élève rapidement au milieu d'une érablière curieusement exploitée pour la sève. Les sentiers sont de largeur moyenne, mais bien entretenus et les indications et balises sont claires. Le parcours est ponctué de panneaux d'interprétation dont la lecture en est bien utile; une bonne façon de reprendre son souffle sans que trop n'y paraisse! La forêt est magnifique et alterne par la suite entre feuillus et résineux. Il n'y a que rarement des plats, le paysage ondulant plutôt dans ces contreforts des Appalaches. Le sentier des Crêtes s'allonge sur 2,5 km et celui du Petit Lac fait 1,5 km duquel il faut soustraire une partie de la boucle précédente (0,6 km) que l'on évite quand on effectue ce choix.

Le troisième sentier est celui du Ravage. Il est plutôt situé au sud-ouest du lac et permet de saisir la relation entre la forêt et l'extraction de la chaux, une activité économique d'importance dans ce milieu rural. Il chemine par monts et par vaux sur une boucle de 2 km à laquelle il faut ajouter un sentier bidirectionnel de 0,4 km qu'il faut donc emprunter à l'aller comme au retour.

Si les trois premiers sentiers sont de niveau intermédiaire, le dernier, du Ruisseau, du fait qu'il longe une petite rivière, est résolument plus plat et se prête ainsi bien à une randonnée familiale. Il s'étend sur 1 km qu'il faut reprendre en sens inverse pour revenir à sa voiture. On y partage l'espace avec vélos, poussettes et joggeurs. Curieusement, bien que ces sentiers existent depuis l'été 1999 (22 ans bien sonnés), il n'existe aucun site public de ce nom dans la banque de données eBird, une preuve qu'ils sont très peu fréquentés par les amateurs d'oiseaux. Pourtant, les lieux se prêtent bien à une bonne variété d'oiseaux forestiers que les participants à la sortie que je guiderai le 3 juillet prochain ne tarderont pas à découvrir.

Pour s'y rendre : sentier des Crêtes et du Petit Lac. Au village de Dudswell, il faut prendre le chemin du Lac vers le nord, lequel devient chemin de Ham. À environ 3 km du village, tourner à gauche sur le chemin Tête-du-Lac. Y rouler un peu plus d'un kilomètre, le stationnement se trouve à droite et est bien indiqué.

Sentier du Ravage : au village, tourner à gauche en direction sud sur environ 700 m jusqu'à une petite habitation nommée *Maison Lime Ridge* près de laquelle un stationnement est aménagé. On peut aussi, aborder le sentier du Ruisseau à partir de ce stationnement.

Qui est partant pour dépasser ma marque de quatre (!) espèces vues le 1<sup>er</sup> décembre dernier? ■



## ZOOM SUR LE FORUM

### PAREIL/PAS PAREIL, QUI DIT VRAI?

Par FRÉDÉRIQUE VOYER

L'hiver et le printemps derniers étaient riches en échanges d'information sur le forum Ornitho-SLOE. Les membres ont rapporté des curiosités observées chez plusieurs espèces d'oiseaux. Ainsi, on apprenait le 31 mars qu'Alexandre Serdakowski avait vu un sizerin avec une tache jaune au front plutôt que le rouge de l'espèce « standard ». S'agit-il d'une *sous-espèce* ou d'une tare génétique, demande-t-il? Alain Perras, lui, joignait à son courriel du 20 mars des photos d'un hybride Canard colvert X Canard pilet observé à Magog. L'individu présente effectivement des caractéristiques de chaque espèce : bec gris du pilet, et reflets verts à la tête avec le collier blanc du colvert, entre autres. Serait-ce une *sous-espèce*?

En taxonomie, le dernier rang officiel reconnu pour la classification des oiseaux est la *sous-espèce*. Le terme *race*, habituellement réservé aux animaux domestiques sélectionnés pour certains critères, est équivalent à *sous-sous-espèce*. Par exemple, on élève des oies de *race* Emden parce qu'on apprécie leur chair.

Souvent, les variations chez une *espèce* ne sont que de petites différences sans conséquence alors que certaines anomalies handicapent sérieusement l'individu. Pour d'autres, les variations résultent d'une hybridation. Ces curiosités intriguent toujours l'observateur. Sont-elles attribuables à une diète spéciale, à un croisement inhabituel entre espèces différentes ou à d'autres causes comme des infections, des accidents? On sait que les oiseaux s'accouplent généralement entre individus d'une même *espèce*. Ce principe est à la base même de l'arbre qui représente le classement des êtres vivants selon leurs caractéristiques propres. La définition d'*espèce* proposée par E. Mayer en 1942 se résume ainsi : population naturelle dont les individus peuvent se reproduire entre eux pour donner une progéniture viable et féconde.

#### L'oiseau dans « l'arbre généalogique »

Au lieu de généalogique, en systématique des êtres vivants on dit plutôt « arbre phylogénétique ». Il comporte de nombreuses subdivisions non représentées dans le schéma suivant par mesure d'économie d'espace. Les êtres vivants sont donc classés selon huit grands niveaux :

*Domaine - Règne - Embranchement - Classe - Ordre - Famille - Genre - Espèce*

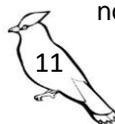


L'oiseau et l'humain sont parents au premier niveau, le *domaine*, ainsi qu'avec les autres organismes unicellulaires et multicellulaires pour les caractéristiques communes que comporte le noyau de leurs cellules. Les plantes et les champignons aussi sont parents avec nous à ce niveau! Humains et oiseaux occupent le même *règne*, mais se différencient des plantes et des champignons par certaines caractéristiques. Dans l'*embranchement*, humains et oiseaux sont encore parents à cause de leur système nerveux et de leurs vertèbres. C'est dans la *classe* qu'humains et oiseaux se distinguent : la classe *mammalia* pour les premiers et la classe *aves* pour les seconds. Les êtres vivants continuent à se distinguer selon leurs caractéristiques propres jusqu'à l'*espèce* et même la *sous-espèce*.

#### Les hybrides

Sur le forum, le 27 mars, Walter Verhoef relate une visite guidée où, parmi les bernaches observées, deux individus attirent l'attention. En apparence ce sont des oies, mais leur morphologie et leur plumage ne sont pas typiques d'une *espèce* en particulier. S'ensuit un échange spéculatif passionnant de courriels sur la possible hybridation Bernache du Canada X Oie rieuse ou encore Bernache du Canada X Oie des neiges. Bernard Jolicoeur mentionne que, pour compliquer les choses, on rencontre parfois l'hybridation entre oies et canards, deux *genres* différents. La progéniture engendrée s'avère alors souvent stérile. On continue à spéculer, à proposer, mais qui dit vrai? En tout bon ornithologue chevronné, Benoît Turgeon émet son hypothèse, mais il exclut l'Oie cendrée du croisement. On finit par conclure avec le verdict hybride Bernache du Canada X oie domestique.

L'hybridation chez les oiseaux est moins rare ces dernières années. À preuve, Alain Perras a observé deux canards hybrides différents au même endroit deux jours consécutifs. Le phénomène inquiète puisqu'il est révélateur du déclin de certaines espèces. Par exemple, on a remarqué que la Paruline à ailes dorées s'accouple souvent avec la Paruline à ailes bleues générant l'hybride nommé Paruline de Brewster qui occupe de plus en ►



plus de place dans leur habitat. Généralement, deux espèces sont impliquées dans l'hybridation, mais en 2018 en Pennsylvanie, on rapportait une paruline issue du croisement de trois espèces : une Paruline de Brewster (déjà hybride) s'est accouplée avec une Paruline à flancs marron. En Amérique du Nord, c'est le Bruant chanteur qui compte le plus grand nombre de sous-espèces. Même si le réchauffement climatique, la perte d'habitat ou la maladie menacent une espèce, sa disparition au profit d'un hybride pourrait être considérée comme une stratégie de survie. L'adaptation est la clé pour se maintenir en vie.

### Variations et anomalies

Dans les courriels acheminés au forum, on signale la présence d'oiseaux albinos. Il s'agit d'une anomalie génétique fréquente chez les carouges, les plectrophanes et les merles, notamment. C'est peut-être aussi le cas de cet oiseau au profil de merle, mais au plumage altéré vu à East Angus le 10 avril et signalé par Danielle Lagueux. Ken Dubé a lui aussi observé un merle comportant des altérations claires. De son côté, Bernard Jolicoeur a photographié à Pointe-Pelée un Quiscale bronzé présentant un problème pigmentaire à la face.



**Quiscale bronzé avec déficience pigmentaire,  
Pointe-Pelée  
© Bernard Jolicoeur**

Même nos ornithologues chevronnés reconnaissent avec difficulté certains goélands. Plusieurs sont des hybrides, mais quelquefois ils sont atteints d'albinisme. Ainsi, un Goéland argenté entièrement blanc peut être confondu avec un Goéland bourgmestre. En plus, le plumage des goélands se succède en coloris pendant environ quatre ans avant d'arriver à sa teinte d'adulte. Rien pour faciliter l'identification...

Toujours concernant les variations de couleurs, Paul Berthold écrit en mars qu'il a déjà vu des Roselins familiers jaunes. Un autre membre mentionne que ce type de visiteur a aussi fréquenté sa mangeoire à l'automne. Et que dire du cardinal jaune? Donnera-t-il naissance à des poussins jaunes pour Pâques? L'humour est au rendez-vous sur le forum. Chantal Brault réplique que l'apport d'une diète en pigments caroténoïdes peut causer une coloration jaune dans le plumage. Les variations de couleur sont souvent reliées à l'alimentation.

En novembre dernier, l'une des curiosités observées qui a amusé plusieurs participants au forum était assurément la sittelle surnommée Pinocchio. On nous a rassurés en mentionnant que l'individu ne rencontrait pas de difficultés à se nourrir malgré son bec démesurément long. D'autres oiseaux comme lui, qui présentent un trouble de la kératine aviaire, sont parfois plus à risque pour leur survie. Enfin, de toute évidence, certaines anomalies sont dues à des accidents quand on remarque un oiseau qui boitille ou dont l'aile est cassée, par exemple.

La cause exacte des différences rencontrées chez les individus d'une espèce n'est pas toujours facile à déterminer. Les habitats, les conditions de vie, l'accès à la nourriture se sont modifiés en peu de temps. En continuant à se passionner pour les oiseaux, les ornithologues sont à l'affût des moindres variations chez les espèces, colligent et transmettent ces précieuses observations. C'est ainsi que la science peut évoluer. Sur le forum, les nombreux échanges nous renseignent grâce à l'expertise des membres de la SLOE acquise au fil des 40 ans de notre club. À consulter régulièrement! ■

### Sources :

- Bruneau, Anne (2015). *Cours de biologie*, Université de Montréal.
- <https://trustmyscience.com/oiseau-hybride-3-especes-differentes/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taxonomie>
- <https://natureenvironnementblog.ca/2021/02/21/becs-doiseau-deformes-petit-repertoire-dobservations-au-quebec/>
- <https://www.especes-menacees.fr/dossiers/hybridation-genetique-especes-menacees/>
- <https://www.bestioles.ca/oiseaux/paruline-de-brewster.html>

## ORNITHO-JUNIOR

### CROQUE-MOUSTIQUES

**Nouveau**

Texte et photos BERNARD JOLICOEUR

Chaque année, c'est la même chose. Croque-Moustiques l'hirondelle va passer l'hiver dans le Sud sans trop se poser de questions. As-tu vu son annonce? Elle se cherche encore un logement pour élever ses bébés!

Elle est partie à la fin de l'été sans même dire bonjour et elle espère retrouver le même logement à son retour en avril ou mai. Elle en a du culot! En plus, elle fait sa difficile. Madame voudrait se loger près d'un lac ou d'une prairie avec une belle vue sur les alentours, rien de moins.

J'en avais assez de ses caprices puis j'ai pensé qu'en allant l'observer d'un peu plus près, je finirais par comprendre. Je suis allé près de l'étang avec mon télescope pour me rendre compte qu'elle attrape des insectes en plein vol. En plus, elle les mange!!! Imagine, des centaines de moustiques en moins pour venir nous piquer, j'avais une nouvelle amie! Depuis, je l'ai espionnée bien des fois. Elle mange seulement des insectes. Pire encore, c'est tout ce qu'elle donne à ses bébés!!!



Mais as-tu déjà vu des moustiques en hiver? Même à l'automne, il n'y en a presque plus. Croque-Moustiques n'a pas le choix, si elle veut survivre, elle doit aller passer l'hiver dans des endroits plus chauds où on trouve des insectes à l'année, en Floride ou au Mexique par exemple.

Ces dernières années, Croque-Moustiques et ses amies ont la vie dure. Elles ont plus de difficulté à trouver des insectes pour se nourrir, surtout près des grands champs de maïs où on répand des insecticides. En plus, les gens n'aiment pas beaucoup les arbres morts et se dépêchent de les couper. Drôle d'idée parce que c'est plein de vie un

arbre mort! En plus des hirondelles, il y a des pics, des hiboux et des canards qui font leur nid dans les trous des arbres morts.



Si tu veux aider les hirondelles, installe un nichoir près de chez toi dans un endroit dégagé et tu verras, les oiseaux vont le trouver en un rien de temps. Quelques bouts de planche et un peu de temps et hop c'est fait! As-tu un grand-papa qui bricole? Montre-lui ce lien, <https://coq.qc.ca/liens/ressources>, il y a un plan pour construire un nichoir.

Si tu as le goût, à l'aide de ce lien, <http://www.supercoloring.com/fr/coloriages/hirondelle-bicolore>, tu pourras imprimer un joli dessin de Croque-Moustiques prêt à colorier. Pour choisir les couleurs, regarde bien les photos.

Aimes-tu les tirages? En répondant aux trois questions faciles, tu pourrais gagner un beau nichoir pour hirondelles, déjà tout construit et prêt à être accroché chez toi.

Question 1. Quelle est la nourriture de l'hirondelle?

Question 2. Pourquoi Croque-Moustiques voyage-t-elle autant?

Question 3. Pourquoi faut-il éviter de couper les arbres morts?

Envoie tes réponses à l'adresse du bulletin *Le Jaseur*: [lejaseur2020@gmail.com](mailto:lejaseur2020@gmail.com). N'oublie pas d'indiquer ton nom, ton âge et ton adresse courriel. ■



## **CINÉMA-OISON**

### LES OISEAUX ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Par FRANCINE BOISVERT

Voici trois courtes vidéos qui se passent de mots.

**Le réchauffement climatique et les oiseaux migrateurs** (2 min 4 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=ZtKwmXurKbw>

**Changements climatiques et les oiseaux migrateurs désorientés** (4 min 15 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=ZvFYdr7g6So>

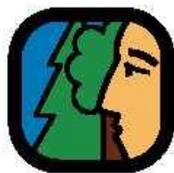
**Pourquoi les oiseaux sont de plus en plus petits?** (3 min)

[https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/biodiversite/video-pourquoi-les-oiseaux-sont-ils-de-plus-en-plus-petits\\_3743197.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/biodiversite/video-pourquoi-les-oiseaux-sont-ils-de-plus-en-plus-petits_3743197.html)

Terminons sur une note un peu plus légère avec ce petit film d'animation qui met en vedette Joy et son maître qui pêche.

**Joy et le Héron** (4 min 14 s)

<https://www.koreus.com/video/joy-story-heron.html>



**Syndicat des  
Producteurs forestiers  
du Sud du Québec**

[www.spbestrie.qc.ca](http://www.spbestrie.qc.ca)

4300, boul. Bourque  
Sherbrooke (Québec)  
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905  
Télec : 819 346-8909  
Courriel : [spbe@upa.qc.ca](mailto:spbe@upa.qc.ca)



## LES JARDINS D'OISEAUX

### PLANTER DES ARBRES! Pour la survie de notre planète et le bien-être des oiseaux

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

Je viens de terminer le visionnement de deux émissions de la série *La semaine verte* qui portaient sur les arbres. (*Le génie des arbres*, 6 et 13 mars sur le site Web de Radio-Canada, en rattrapage télé). À nouveau, j'ai été fascinée par ces géants de la forêt et leurs prouesses tant au point de vue de leur longévité, de leur intelligence (eh oui!), que de la communication qui existe entre les arbres d'une forêt. De plus, des découvertes récentes ont démontré, hors de tout doute, leur rôle de la plus haute importance dans le contrôle du climat pour contrer les dérèglements climatiques planétaires. La recommandation des scientifiques : planter plus de un milliard d'arbres sur la planète!

En ce mois de juin, je vous convie à planter des arbres dans votre jardin afin de faire une bonne action pour la planète. En prime, je vous présente certains arbres susceptibles de fournir un abri, de la nourriture ou un site de nidification pour la faune ailée de votre jardin.

#### Mélèze laricin



Cet arbre indigène de dimension moyenne pousse dans des sites mouillés, mal drainés et acides. Son tronc élancé et sa cime étroite en font un arbre intéressant pour les petits jardins. C'est le seul conifère qui perd ses aiguilles à l'automne. Il produit de nombreux petits cônes qui s'ouvrent à la mi-août et persistent l'hiver. Ils sont très recherchés par les oiseaux au bec relativement fin, comme les roitelets, les sizerins et les mésanges.

#### Bouleaux gris, blancs ou jaunes



Ces trois espèces indigènes sont des essences de lumière. Le Bouleau blanc est spectaculaire à cause de son écorce blanche s'exfoliant en larges feuillettes. Il peut atteindre 25 m et vivre jusqu'à 120 ans. Le Bouleau jaune est un arbre grandiose qui atteint au moins 25 m de hauteur et peut vivre 150 ans, parfois plus. Les plus gros

spécimens abritent toute une faune comme les écureuils et les grimpeaux qui y font leur nid et toute une flore allant des mousses, aux fougères. Le Bouleau gris est un petit arbre qui peut atteindre 12 m qui s'accommode de sols secs et sablonneux, mais aussi humides ou pauvres. Il pousse souvent en bosquet et ses nombreuses branches grêles peuvent attirer les viréos, tyrans, bruants et autres nicheurs. Plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères se nourrissent des bourgeons, des rameaux, des chatons mâles et des nucules (graines) des bouleaux.

#### Pommiers et pometiers

La plantation de pommiers ou de pometiers est un atout dans un jardin où l'on souhaite attirer les oiseaux. Leurs fruits sont appréciés par plus de 25 espèces. Parmi plus de 650 cultivars de pometiers décoratifs, voici deux variétés qui sont particulièrement résistantes à la pollution et intéressantes dans un jardin de ville. Le 'Rosthern' se démarque par son port colonnaire étroit et ses petits fruits rouges de la grosseur d'une cerise. Le 'Golden Raindrops' est résistant aux maladies et au Scarabée japonais; ses petits fruits persistants sont jaune doré. ►

L'Oriole de Baltimore y trouve en abondance les insectes qu'il capture dans le feuillage, mais aussi du nectar et des fruits. Le Colibri à gorge rubis et le Jaseur d'Amérique seront également attirés par les fleurs blanches et parfumées.

### Érables

Au Québec, on trouve 5 espèces d'érables indigènes. Leurs fruits, leurs bourgeons et leurs rameaux sont une importante source de nourriture pour la faune alors que plus de 50 espèces les utilisent comme abri, nourriture ou lieu de nidification.

Les érables sont réputés comme grands producteurs de semences. Plus d'une douzaine d'espèces d'oiseaux s'en nourrissent. Dans notre environnement, on trouve aussi l'Érable à Giguère qui nous vient de l'ouest de l'Amérique du Nord. C'est une espèce très résistante, qui croît rapidement et s'adapte bien dans un habitat pauvre ou dans un sol sec. C'est un arbre précieux pour les oiseaux comme nourriture, abri et site de nidification. Qui n'a pas déjà observé une bande de Gros-becs errants occuper un Érable à Giguère jusqu'à ce qu'il ne reste plus une graine dans l'arbre? Le spectacle en vaut la peine. Le Chardonneret jaune, le Tarin des pins, le Roselin pourpré, le Dindon sauvage et la Gélinotte huppée en raffolent également. Les jaseurs, quant à eux, sont de fins gourmets. Au printemps, ils boivent la sève d'érable qui suinte de blessures ou de branches cassées.

### Micocoulier occidental



Cet arbre indigène très rustique peut atteindre 15 m de hauteur, mais son port svelte peut néanmoins convenir aux rues étroites et aux espaces restreints. Il est

modérément tolérant à l'ombre. En nature, on le retrouve sporadiquement dans les érablières à caryer. Mais on peut aussi se procurer un cultivar, 'Prairie Sentinel' dans les centres de jardin. En plus d'être résistant aux conditions urbaines, dont la chaleur et la sécheresse, il produit de nombreux petits fruits pourpre foncé qui sont persistants en hiver. Plus d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux peuvent s'en nourrir. ■

### Sources

Dufresne, C., Arbres urbains, *QuébecOiseaux*, volume 26, n° 1, automne 2014.

Dufresne, C., Les érables, ces grands semenciers, *QuébecOiseaux*, volume 14, n° 1, automne 2002.

Farrar, J. L., *Les arbres du Canada*, Fides, 1996.

Leboeuf, M., *Arbres et plantes forestières du Québec et des Maritimes*, Éditions Michel Quintin, 2007.

Jocelyn Praud  
Photographe animalier

Cours de photo  
par vidéoconférence

Cartes de vœux - Impressions beaux-arts - Impressions sur toile

**BOUTIQUE EN LIGNE**  
www.jocelynpraudphotographie.com  
20% pour les membres de la SLOE avec le code **SLOE20**

## PHOTOS FINALISTES DE LA PAGE COUVERTURE

**Gélinotte huppée**  
Forestville, 3 novembre 2019  
© Bernard Jolicoeur



**Paruline à tête cendrée**  
Longueuil, 20 mai 2019  
© Joan Vallerand

**Mésange à tête brune**  
Forestville, 3 novembre 2019  
© Bernard Jolicoeur



**Bruant des prés**  
Potton, 14 avril 2021  
© Sylvain Langlois



## QUELQUES IMAGES COUP DE COEUR DE NOTRE JURY!

**Balbuzard pêcheur**  
Sherbrooke  
25 avril 2021  
© André Beauchesne



**Moqueur polyglotte**  
immature  
Sherbrooke, 2 juillet 2019  
© Mario Poirier



**Paruline masquée**  
Chateauguay  
1<sup>er</sup> juin 2019  
© Serge Serdakowski



**Plongeurs huards**  
Orford, juillet 2019  
© Claude Breton

**Canards branchus**  
Sherbrooke, 2020  
© Chelsey Paquette



**Paruline masquée**  
juvénile, North Hatley, 28 juin 2020  
© Denis Boisvert



## 40 ANS DE LA SLOE, ÇA SE FÊTE!

André Cyr, fondateur de la SLOE et passionné d'ornithologie depuis l'âge de 10 ans!

Par LUCIE ROY et ANDRÉ BEAUCHESNE

« Il est difficile de rester indifférent à la beauté des oiseaux. On a tendance à oublier l'importance de la contemplation. Quand on s'y adonne, cela nous ouvre un monde de découverte. Une fois familiarisé aux charmes des oiseaux, les protéger devient primordial. »



Cette citation d'André Cyr résume sa passion pour l'ornithologie dont la première graine a été semée lorsqu'il avait 10 ans, lors d'un camp-école à St-Aubert. La suite illustre un parcours qui fait passer sa curiosité pour la nature à une brillante carrière comme professeur en écologie à l'Université de Sherbrooke, de 1978 à 2008.

Au-delà de son incontestable contribution scientifique, il tient à vulgariser ses connaissances et à mobiliser son entourage à la cause de la protection de la nature et des oiseaux. C'est ainsi que le 25 septembre 1981, il fonde la *Société de loisir ornithologique de l'Estrie*, le sixième organisme de ce genre à voir le jour au Québec. Il oeuvre à son conseil d'administration, à titre de président ou de vice-président, jusqu'en 1990 et en devient le premier membre honoraire.

### **Un parcours qui le destine à une brillante carrière de scientifique**

Revenons sur les jalons marquants de ce parcours exemplaire qui fait d'André Cyr un scientifique reconnu

mondialement, un vulgarisateur hors pair et un ornithologue d'exception, en somme un modèle qui inspire plusieurs générations d'ornithologues.

Né en 1948, André Cyr est originaire de Montréal. À l'âge de 15 ans, il devient membre du *Club des Jeunes Naturalistes du Collège de Montréal* et intègre la toute première organisation de protection des oiseaux de la province, *The Province of Quebec Society for the Protection of Birds*. Un des premiers organismes du genre en Amérique du Nord, cette société l'amène à participer à de nombreuses randonnées d'observation d'oiseaux, notamment au fameux Parc national de la Pointe-Pelée. Plus tard, elle devient la *Société québécoise de protection des oiseaux*.

C'est vers l'âge de 18 ans qu'il commence sa véritable démarche de naturaliste en devenant président du *Club Jean-Moyen*, regroupement de jeunes naturalistes du Collège de Montréal. Il participe à plusieurs camps d'été à l'île aux Basques, aux Razades et à l'île Bonaventure. Il présente ses premiers travaux sur la mésange à tête brune au camp scientifique *Les Jeunes Explors* du Cap Jaseux à Saint-Fulgence. À 19 ans, il devient responsable des sciences naturelles au camp Minogami en Mauricie et remporte une première reconnaissance pour son club : *Le Plateau d'Argent* au Symposium de la récréation. À deux reprises en 1969, il présente ses travaux à l'Expo-sciences de Montréal et remporte le troisième prix dans la catégorie *Biologie*. Secrétaire et trésorier de la *Société de biologie de Montréal (SBM)*, de 1970 à 1972, il devient aussi membre de l'*American Ornithologists Union*, dans laquelle il remporte le titre d'*Elective Member*.

Sa passion pour la biologie, l'ornithologie et la préservation des écosystèmes l'amène à poursuivre ses études à l'Université de Montréal où il obtient un baccalauréat en biologie et une maîtrise en ornithologie. Il obtient ensuite son doctorat en biogéographie à l'Université de la Sarre, en Allemagne. ►



## Des contributions et une reconnaissance internationale

Dès le début de sa carrière universitaire, il devient membre de la *Société québécoise pour l'étude biologique du comportement*. Entre 1982 et 1989, il occupe le poste de directeur de l'*Association québécoise des groupes d'ornithologues* qui devient *QuébecOiseaux* et participe à la fondation de la *Société des ornithologistes du Canada*.

Sa production scientifique se qualifie parmi les plus prolifiques : 69 articles, dont plusieurs portent sur le Carouge à épaulettes, 90 communications au Canada, aux États-Unis, en Autriche, au Costa Rica, au Brésil, en France, en Allemagne et en Pologne. Il traduit trois guides *Peterson* et est coauteur de l'*Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* et de *Jardins d'oiseaux*. Il rédige quatre chapitres de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*. Il est réviseur scientifique de plusieurs revues ornithologiques québécoises. Faits marquants, il donne une conférence à l'Université Cornell aux États-Unis et participe à l'organisation de trois congrès : ceux de la *Société québécoise pour l'étude biologique du Comportement* (1982), de l'*Association québécoise des groupes d'ornithologues* (1988) et enfin de l'*American Ornithologists Union* (1991).

Son souci omniprésent de diffuser la connaissance scientifique en fait un communicateur et vulgarisateur chevronné : plus de 30 articles de magazines, 60 entrevues à la radio et 170 conférences au Québec. Les sujets qu'il aborde sont très variés : entre autres, l'aménagement de jardins d'oiseaux, le comportement des oiseaux, la photographie et le chant des oiseaux.

Il laisse aussi sa marque à la télévision : des chroniques régulières à l'émission *1-888-Oiseaux* de 2001 à 2007 à Radio-Canada et à RDI ainsi que la diffusion de plus de 40 capsules ornithologiques intitulées *Les oiseaux à la mangeoire avec André Cyr*, diffusées de 1995 à 1999 à Météo Média. En 1992, il a remporté le premier prix du concours organisé par l'*American Ornithologists Union* en Iowa dans la catégorie *Repertory*. Fait qui montre le côté polyvalent de ses talents, il peut imiter le chant d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

Enfin, on ne peut passer sous silence son talent de photographe naturaliste. En effet, il publie plus de

600 photos d'oiseaux et d'animaux dans une quinzaine d'ouvrages et de magazines, par exemple, *Biosphère*, *International Wildlife*, *Birder's World*, *Nature Canada*, *Québec Science*, *QuébecOiseaux* et *Observation des Oiseaux en Estrie*. Une de ses photos fait même la première page du premier numéro de la revue *Behavioural Ecology* en 1989. Ses photos, présentées dans une cinquantaine d'expositions et de concours, lui valent plusieurs médailles et prix, dont le prix *Charles-Eusèbe-Dionne* de *QuébecOiseaux* qu'il obtient pour sa contribution exceptionnelle à la promotion de l'observation et de l'étude des oiseaux du Québec, en 2008. Une des plus belles reconnaissances pour sa carrière exceptionnelle!

Merci, André, d'avoir choisi l'Estrie et donné naissance à la SLOE qui fête maintenant ses 40 ans! ■

## Sortez voir les oiseaux, nous nous occupons de vos impôts...

### IMPÔTS BUDGET RAPPORT TPS TVQ

Tenue de livres pour travailleurs (e)  
autonomes et petites entreprises



## Impôt Benoît

819 575-6719

(Sur rendez vous seulement)

Site web : [impotbenoit.com](http://impotbenoit.com)  
[reinemariebenoit@gmail.com](mailto:reinemariebenoit@gmail.com)

À votre service depuis près de 50 ans !



## LA BELLE HISTOIRE DE LA SLOE! PREMIÈRE PARTIE : SES 20 PREMIÈRES ANNÉES

Par ANDRÉ BEAUCHESNE ET LUCIE ROY

« La société ornithologique de l'Estrie a été incorporée en vertu de la loi des compagnies du Québec le 25 septembre 1981. » C'est ainsi que le fondateur de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE), André Cyr\*, introduit le tout premier *Mot du président* dans le *BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN* qui deviendra en 1983 *Le Jaseur*.

La SLOE fêtera bientôt ses 40 ans d'existence. Pour marquer le coup, pour se souvenir, racontons l'histoire de notre société! Ce qui frappe, dans ce retour aux racines de la SLOE, c'est combien la vision très inclusive de l'équipe de fondation, symbolisée par le choix du terme « société », influence encore les activités de la SLOE :

« Ce n'est pas un club en ce que certains pourraient ne pas se sentir la compétence nécessaire pour en faire partie. Au contraire, tous ont une place dans leur société, autant ceux qui veulent en apprendre depuis l'abc des oiseaux, que ceux qui n'ont pour intérêt que leur mangeoire de jardin, que les plus mordus de nos invétérés ornithologues. » (André Cyr, dans le *Mot du président* du même bulletin)

### Les 10 premières années : créer une base solide

D'abord, quelques dates et faits mémorables qui ne manqueront pas de faire sourire les membres qui étaient là, aux premières loges de l'entrée en scène de la SLOE. Ils se rappellent qu'André Cyr se lance dans l'aventure, fort de l'appui ferme de 60 membres et de 130 personnes se disant intéressées. Ces personnes sont issues de 35 localités de l'Estrie et d'ailleurs au Québec. Rapidement, au printemps 1982, la SLOE compte 200 membres dont la cotisation est fixée à 10 \$ pour les membres réguliers, à 7 \$ pour les étudiants et à 18 \$ pour les familles. L'Estrie est la sixième région à se doter d'un organisme régional en ornithologie. La SLOE établit ses quartiers généraux dans le local 514 d'une vénérable institution, le Séminaire de Sherbrooke!

Dès le début, la SLOE se dote d'un moyen de communication afin de rejoindre et d'informer ses membres, celui-ci prend la forme d'un bulletin trimestriel. Rapidement, André Cyr lance un concours pour le choix d'un oiseau comme emblème de la société : le 4 juin 1982, le conseil d'administration désigne le Jaseur des cèdres, aujourd'hui le Jaseur d'Amérique. L'illustration de l'oiseau, créée par Christiane Girard de Chicoutimi, devient le logo de la SLOE et se retrouve sur la page couverture du bulletin qui a

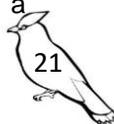
désormais pour titre *Le Jaseur*. Un peu plus tard, en 1983, la SLOE inaugure sa première carte de membre et obtient le statut convoité d'organisme de bienfaisance enregistré, ce qui lui permet de remettre des reçus pour dons aux fins d'impôt.

Le besoin de fonds supplémentaires se fait sentir dès 1986. C'est l'occasion de lancer la vente de t-shirts avec le logo de la SLOE à 8,75 \$ et d'autocollants *J'observe les oiseaux* au prix de 4,50 \$. En 1990, des difficultés financières obligent le conseil d'administration à augmenter les cotisations à 18 \$ pour tous les membres; finis les rabais étudiants et pour les familles.

La vision fondatrice de la SLOE se décline en sept objectifs généraux qui sont restés inchangés et que l'on retrouve sur le site Web [www.sloe.net](http://www.sloe.net) sous l'onglet *Mission*. Ce qui est remarquable, c'est que les personnes qui fondent la SLOE choisissent le terme « loisir » comme porte d'entrée à toutes les dimensions de l'ornithologie : l'acquisition et la diffusion de savoirs pratiques et scientifiques, l'aspect social pour les membres et l'interaction entre les régions, l'éducation du grand public et de la jeunesse ainsi que la protection et la conservation des oiseaux, notamment leurs aires de reproduction, de passage migratoire et de repos et leurs habitants en toute saison.

Au cours des dix premières années de la SLOE, tous ces objectifs se concrétisent dans plusieurs actions et initiatives qui trouvent encore un écho aujourd'hui. Par exemple, en plus de la publication du bulletin *Le Jaseur*, plusieurs actions sont reliées aux objectifs relatifs à l'initiation et à la connaissance ornithologiques :

- en 1981, le lancement du recensement de Noël avec le club St-Francis de Lennoxville ainsi que l'enregistrement des observations d'oiseaux sur des feuillets EPOQ qui, fait à noter, sont vendus 0,60 \$ la douzaine et 4,50 \$ la centaine;
- en 1986, début de conférences et d'ateliers sur la construction de nichoirs et sur les aménagements favorables à l'accueil des oiseaux donnés à la *Maison de l'eau* du réseau *Charmes* de Sherbrooke;
- en 1988, l'organisation d'un congrès réunissant quelque 300 ornithologues amateurs du Québec, de l'Ontario et même de la Belgique; ►



- en 1989, la compilation de plus de 3 000 feuillets EPOQ sur le premier ordinateur de la SLOE, acheté en 1987, et la transmission de ces données à eBird; en passant, ces précieuses données servent à la rédaction du premier *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*;
- en 1991, le début de la présentation de séries de conférences avec des invités experts de l'extérieur de l'Estrie;
- la même année, l'obtention d'une subvention de 30 000 \$ du ministère de l'Enseignement supérieur et de la science pour la conception d'un guide des sites ornithologiques de l'Estrie.



Voyage de la SLOE à l'île d'Anticosti

Parmi les points forts de l'activité ornithologique de la SLOE, on compte les nombreuses sorties d'observation des oiseaux en Estrie, mais aussi dans d'autres régions du Québec, comme le parc national de la Mauricie, l'île d'Anticosti, Rimouski, l'île aux Basques, l'île aux Lièvres, Saint-Étienne, Sainte-Martine, Beauharnois, le lac Boivin, la Réserve nationale de la faune de Cap-Tourmente, le parc national de Plaisance et l'incontournable parc national de Pointe-Pelée. Pour attiser l'intérêt des ornithologues, en 1989, la création du réseau RICOCHÉ assure la communication rapide des observations d'oiseaux rares vus au Québec et en Estrie, grâce à sa chaîne téléphonique efficace.

Les objectifs de protection et de conservation des oiseaux ne sont pas en reste; plusieurs actions majeures sont mises en œuvre. Parmi celles dont la SLOE est particulièrement fière, mentionnons la préservation de l'île du Marais de Kateville où nichent une grande variété d'oiseaux, mais qui est abandonnée depuis une vingtaine d'années. Grâce à l'engagement sans réserve d'André Cyr avec d'autres

organismes, l'île du Marais de Kateville devient, en 1984, un site du Patrimoine naturel de la région et une aire de conservation. Par la suite, en 1985, la SLOE commence à recevoir des subventions gouvernementales pour plusieurs projets qui ont permis l'embauche d'étudiants, dont l'aménagement de sentiers à l'île du Marais et plusieurs voyages d'exploration dans le nord du Canada pour la compilation de données d'observation d'oiseaux. Ces projets sont suivis, en 1986, par l'installation de 103 nichoirs sur la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley pour soutenir la reproduction du Merlebleu de l'Est.

Cette première décennie est marquée par une effervescence tous azimuts pour bien mettre la SLOE sur ses rails, en lien avec chacun de ses grands objectifs. Les renseignements recueillis sur cette période permettent de dire : « Mission accomplie! » C'est le moment de souligner cette première tranche d'existence de la SLOE par la conception d'un nouveau logo et pour André Cyr de boucler son engagement dans les conseils d'administration et de passer le relais aux suivants.

### Deuxième décennie : turbulence, consolidation et visibilité numérique

La première moitié de la décennie 1992-2001 est marquée par quelques turbulences. En 1993, les quatre membres de l'équipe du bulletin *Le Jaseur* démissionnent et, en 1994, tous les membres du conseil d'administration se retirent. Seulement trois nouveaux membres prennent la relève. Rapidement, une assemblée générale spéciale est convoquée afin de pourvoir les sept postes restés vacants.

Néanmoins, au cours de cette période, ces événements n'empêchent pas le lancement de deux ouvrages importants : *L'observation des oiseaux en Estrie, les meilleurs sites, les périodes favorables*, par Denis Lepage en 1993 et en 1995, le premier *Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* (1969-1989) par André Cyr et Jacques Larivée. De plus, soucieuse de bien accueillir ses nouveaux membres, la SLOE produit sa première trousse de bienvenue en 1994, une belle initiative encore en vigueur aujourd'hui. Cette année est aussi l'occasion de lancer une activité conviviale pour rapprocher les membres : les Soupers migratoires. Enfin, soulignons qu'en 1996 la SLOE fête ses 15 ans par un voyage organisé à la Réserve nationale de la faune de Cap-Tourmente, lieu de prédilection pour l'observation de l'Oie des neiges en pleine migration. ►



Au cours des cinq années suivantes, la SLOE consolide ses actions. Les nombreuses sorties d'observation, les Soupers migratoires et la publication du bulletin se poursuivent à un rythme régulier. Les projets spéciaux qui se multiplient en attestent largement :

- la préservation du marais Kingsbury où le marais et une héronnière sont gravement menacés par la construction d'une ligne à haute tension d'Hydro-Québec. Après moult démarches et pressions, le marais est épargné, mais pas la héronnière;
- la collaboration avec les sentiers de l'Estrie, l'inventaire de la population des Plongeurs huards sur les lacs de notre région et la consultation avec la Ville de Sherbrooke sur l'aménagement du boisée Beckett dans le respect des habitats fauniques;
- la première démonstration de l'UQROP à Sherbrooke avec une Crécerelle d'Amérique et un Hibou des marais ainsi que l'envolée d'un Épervier brun;
- l'achat d'un terrain à Martinville pour installer une volière à Balbuzard pêcheur en collaboration avec le ministère de l'Environnement et de la Faune. La compagnie Shell Canada participe aussi au financement de l'aménagement du territoire et la plantation de poteaux qui aboutissent à la construction de la volière en 2001. Malheureusement, le projet se termine abruptement et le solde des subventions est transféré à l'UQROP qui l'utilise pour construire un réseau d'apport d'eau et de drainage pour alimenter de petits bassins d'eau dans les huit petites volières du complexe de réhabilitation.

La dernière année de cette décennie amorce une ère où la communication grand public prend son envol : la création du premier site Web de la SLOE [www.sloe.org](http://www.sloe.org) et sa première adresse courriel : [sloeoiseaux@hotmail.com](mailto:sloeoiseaux@hotmail.com). Ces initiatives mettent fin au projet RICOCHÉ qui n'a plus sa

raison d'être avec les envois massifs de courriels et la connexion à l'Internet pour obtenir l'information sur les espèces rares. André Cyr participe à l'émission 1-888-oiseaux animée par Marie-Josée Lavoie à titre de chroniqueur régulier. Serge Beaudette, ornithologue très connu dans la région, offre une chronique régulière à la radio CFLX (95,5) et ses premiers cours d'ornithologie pour débutants, lesquels se prolongent sur plusieurs années.

Voilà qui conclut la première tranche d'histoire de la SLOE. D'ici la présentation de la deuxième période dans *Le Jaseur* de l'automne 2021, ne serait-il pas intéressant de partager avec vos collègues de la SLOE vos anecdotes, vos compléments d'information, votre vision personnelle? À cet effet, un espace est réservé pour vous sur le site Web de la SLOE, sous l'onglet *Souvenirs de la SLOE*. Venez nous raconter vos histoires!

\*Voir l'autre texte à la page 19 : *André Cyr, fondateur de la SLOE et passionné d'ornithologie depuis l'âge de 10 ans!* ■



## LE BULLETIN *Le Jaseur*: LE PLUS BEAU MIROIR DE LA SLOE!

Par ANDRÉ BEAUCHESNE ET LUCIE ROY

Le bulletin *Le Jaseur* est sans contredit le meilleur témoin de l'évolution de la SLOE, mais aussi de tout ce qui fait de l'ornithologie un loisir, une science et une pratique d'observation et de protection des oiseaux. Il paraît dès 1981, à l'initiative d'André Cyr qui le voit comme « l'organe officiel de la société pour maintenir le contact entre les membres et les informer ».

**Saviez-vous que *Le Jaseur* s'appelle le BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN** jusqu'à l'été 1983 et que la première rédactrice en chef, Frédérique Voyer, est étudiante en biologie à l'Université de Sherbrooke et a pour professeur André Cyr, le fondateur de la SLOE? Jusqu'en 1994, les illustrations de la page couverture et des pages intérieures sont des œuvres originales de différents artistes. Par exemple, sur la toute première parution, en page couverture, on retrouve un dessin fait par l'artiste pointilliste Guy Michaud, qui représente, devinez quoi : un trio de Jaseurs des cèdres (aujourd'hui le Jaseur d'Amérique). Par la suite, les hiboux et les chouettes comptent parmi les grandes vedettes de la page couverture : huit photos, dont trois du Harfang des neiges.

**Saviez-vous que *Le Jaseur* est dactylographié, mis en page, reproduit, broché, étiqueté et mis en enveloppe à la main pendant plusieurs années, soit jusqu'à l'utilisation de l'ordinateur?** Ruban gommé et *liquid paper* faisaient partie de l'arsenal d'édition; c'était la croix et la bannière pour enligner tout cela. Ces bénévoles s'en souviennent encore!

Jusqu'en décembre 1988, les quatre numéros d'un même volume sont numérotés en continu, de la page 1 à la page 190. Par la suite, chaque bulletin a une numérotation indépendante et compte au maximum 48 pages. Depuis 1995, une page couverture cartonnée présente, la plupart du temps, une photo couleur d'un oiseau; les pages intérieures, quant à elles, sont imprimées en noir et blanc, mais recourent abondamment à la photographie pour donner plus de vie aux articles.

**Saviez-vous que *Le Jaseur* est publié en couleur, en version numérique (PDF) pour la première fois en 2006 et est transmis par voie électronique aux membres qui en font la demande?** À partir de l'année suivante, le bulletin est systématiquement hébergé sur le site Web de la SLOE. La longueur maximum des articles passe graduellement de cinq pages (environ 2 500 mots) à tout au plus deux pages (1 000 mots).

**Saviez-vous que *Le Jaseur* compte sur quelques commanditaires très fidèles :** *Clarke et Fils Ltée*, quincaillier de Lennoxville, est partenaire depuis 1983; *Au service du cultivateur (ASC)* annonce sans relâche depuis 1991 et Suzanne Brûlotte fait la promotion de ses livres depuis 1995? Au fil des numéros, les annonceurs se multiplient et viennent d'horizons variés, pas toujours reliés à l'ornithologie : quincailleries, magasins d'appareils photographiques et optiques, musées, sites d'observation de la faune et de la flore, députés, photographes, bureau de comptabilité, etc.; leur publicité paraît aussi sur le site Web de la SLOE.

**Saviez-vous que *Le Jaseur* est soutenu par un fidèle noyau de bénévoles** (équipe de rédaction, vérificateurs, correcteurs, auteurs, photographes, responsables de l'impression et de la distribution, etc.) qui produisent le bulletin et son contenu sans interruption, quatre fois par année, depuis ses débuts, sauf pour la première année et un numéro en 1990? Plusieurs contributeurs signent des articles pendant plusieurs années, mais une personne, une seule, revient comme au rythme d'un métronome dans tous les numéros : Camille Dufresne avec ses chroniques sur la flore, sur les jardins favorables aux oiseaux et plusieurs autres sujets d'actualité.

### Les bulletins *Le Jaseur* accessibles sur le site Web : 2007 à nos jours

Un balayage des bulletins de 2007 à aujourd'hui, hébergés sur notre site Web, fait émerger plusieurs constats, mais avant tout, amène à réaliser que *Le Jaseur* est un bulletin substantiel, par ses contenus scientifiques et informatifs, mais a aussi un côté givré par son aspect ludique, humoristique, voire poétique! Notons aussi que sa mise en page très soignée est invitante et donne le goût de le lire; elle est embellie d'illustrations, de dessins et de nombreuses photos. Sa version PDF en couleur est particulièrement attrayante.

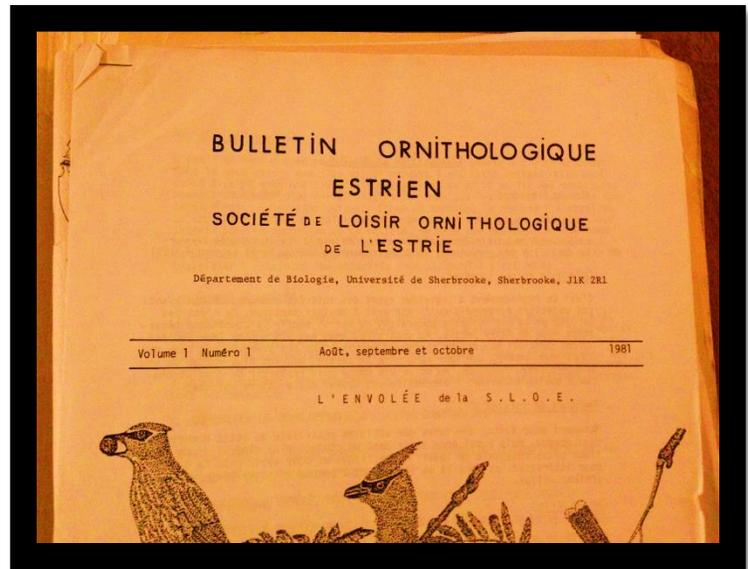
Son côté scientifique se manifeste dans des articles rigoureux et souvent très approfondis, par exemple, en lien avec l'éthologie, la description d'espèces d'oiseaux, des enjeux environnementaux, des recensions d'oiseaux et des résultats d'études scientifiques. Par ailleurs, il devient une mine d'information à travers, par exemple, la présentation de conseils pratiques sur l'identification d'espèces, le choix de jumelles, la construction de ►



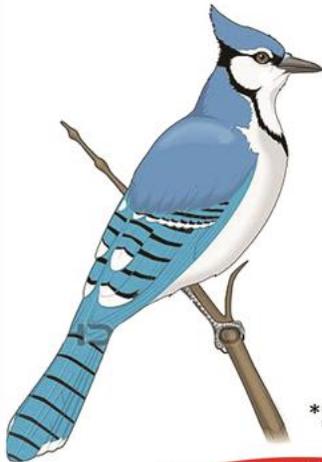
nichoirs, l'alimentation des oiseaux et les mangeoires, le traitement d'oiseaux blessés, mais aussi en présentant des comptes rendus d'activités ou d'événements, de voyages à l'étranger, d'ouvrages à consulter, de lieux intéressants pour l'observation et, bien sûr, de jardins d'oiseaux.

Son côté givré passe beaucoup par les titres, mais aussi par des bandes dessinées, des jeux-questionnaires, des mots croisés, des dessins, des trucs d'origami et même des poèmes. Quelques exemples à titre d'illustration : *Quoi d'un œuf*, *De ma fenêtre*, *Les Chouettes sorties*, *À travers les jumelles*, *Mam'zelle Chouette vous répond*, *Cinéma-Oison* et *À vol d'oiseaux*.

*Le Jaseur* change au fil des ans, peut-être un peu plus scientifique au départ et plus informatif et ludique par la suite, mais reste essentiellement le même : un bulletin trimestriel qui vise sans répit à garder la cohésion parmi ses membres, à satisfaire leur soif d'apprentissage en ornithologie et à les informer sur la SLOE. ■



*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,  
c'est chez ASC que ça se passe!*



**MEMBRE SLOE**

**10%  
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR  
OISEAUX SAUVAGES SUR  
PRÉSENTATION DE  
VOTRE CARTE AVANTAGE**

\*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud  
Sherbrooke (QC) J1H 5E7  
(819) 822-2237**



**ascpurina.com**



**ASC Purina**

# 40 ans de la SLOE ça se fête !



Photo : Jean-Guy Richard

## Repas sous forme de buffet

### *Amuse-Bouches*

Panier de boulangeries  
Marinades  
Bouquet de crudités

### *Entrées*

Salade César  
Salade de pâte méditerranéenne  
Salade de carottes et artichauts,  
orange et gingembre  
Salade asiatique

### *Plats chauds*

Flan de poulet, coulis de  
moutarde à l'ancienne  
Longe de porc, coulis aux petits  
oignons à l'érable  
Pavé d'aiglefin sauce à l'aneth  
et citron

### *Accompagnements*

Pomme de terre  
Légumes de saison

### *Desserts*

Sélection des pâtisseries

### *Boissons*

Café / Tisane / Thé

### Centre communautaire de Stoke

Salle des Bâtisseurs  
2<sup>e</sup> étage  
387, rue Principale  
Stoke J0B 3G0

### Itinéraires

**Provenance de l'autoroute 610**, sortie 7, direction Stoke, route 216, environ 13 km. Le centre communautaire est à gauche.

**Arrivée par la 12<sup>e</sup> avenue**, direction nord, la route devient 216, continuer tout droit environ 13 km à partir du pont de l'autoroute 610. Le centre communautaire est à votre gauche.



**Société de loisir  
ornithologique de l'Estrie**

# 40 ans de la SLOE ça se fête!

## Dîner, le samedi 11 septembre 2021

Invitation aux membres de la SLOE ainsi qu'à leur famille et leurs amis non-membres.

- Un hommage à deux ornithologues de la SLOE : **Camille Dufresne** et **Suzanne Brûlotte**
- Dévoilement des gagnants du concours de photos *La SLOE est aux oiseaux!*
- Remise en primeur aux membres de l'édition spéciale tout en couleur du bulletin *Le Jaseur : 40 ans de la SLOE!*
- Présence de l'UQROP avec des oiseaux de proie
- Prix de présence

Apportez vos consommations (jus, vin, bière, etc.)

Inscription obligatoire et paiement avant le 21 août sur le site [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

**Note au sujet de la COVID** : advenant le cas où nous devrions annuler selon les recommandations de la Santé publique, nous rembourserons rapidement les montants et l'événement sera remis à une date ultérieure.

### Pour plus d'information

Communiquez avec Denis Boisvert  
Cell : 819 575-6066 - [denis.boisvert@outlook.com](mailto:denis.boisvert@outlook.com)



Photo : André Beauchesne

### Où

#### Centre communautaire de Stoke

Salle des Bâtitseurs - 2<sup>e</sup> étage  
387, rue Principale, Stoke J0B 3G0

#### ITINÉRAIRES

**Provenance de l'autoroute 610**, sortie 7, direction Stoke, route 216, environ 13 km. Le centre communautaire est à gauche

**Arrivée par la 12<sup>e</sup> Avenue**, direction Nord, la route devient 216, continuer tout droit environ 13 km à partir du pont de l'autoroute 610. Le centre communautaire est à votre gauche.



Société de loisir  
ornithologique de l'Estrie



## Inscription au Dîner du 40<sup>e</sup> anniversaire de la SLOE

Prénom et nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ Adresse courriel : \_\_\_\_\_

Nombre de billets membre \_\_\_\_\_ X 30 \$ = \_\_\_\_\_

Nombre de billets non-membre \_\_\_\_\_ X 40 \$ = \_\_\_\_\_

Nombre de billets enfant \_\_\_\_\_ X moitié prix \$ = \_\_\_\_\_

Total

Vous pouvez payer votre repas soit par carte de crédit directement sur le site Web ou par chèque.\*

\* Envoyez votre chèque en utilisant le formulaire disponible sur le site Web de la SLOE à l'adresse suivante au plus tard le 21 août  
Société de loisir ornithologique de l'Estrie, C.P. 1263, Succursale Place de la Cité, Sherbrooke, QC J1H 5L7.



## À VOL D'OISEAUX

### 121<sup>e</sup> RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (2020-2021)

Par PATRICK FILIATRAULT ([patfiliatrault@yahoo.com](mailto:patfiliatrault@yahoo.com))

Le 121<sup>e</sup> Recensement des oiseaux de Noël (RON) a été très fructueux au Québec cette année. En effet, il a permis de dénombrer 9 espèces de plus que la moyenne des 6 derniers recensements. Au total, 145 espèces plus quatre espèces d'origine domestique (Oie domestique, Canard malard d'origine domestique, Faisan de Colchide et Perdrix choukar) ont été observées le jour du recensement. Ce total se répartit en 54 espèces aquatiques (37 % de toutes les espèces), 21 rapaces (diurnes et nocturnes; 15 %) et 70 oiseaux terrestres (gélinoxes, pics, passereaux; 48 %). Les températures de novembre et de décembre ont été au-dessus de la moyenne mensuelle, de telle sorte que décembre a été le douzième mois le plus doux en cent ans au Québec. Ceci a pu favoriser le maintien de certaines espèces migratrices. Toutefois, les nuits froides du 15 au 19 décembre dans plusieurs régions ont entraîné l'apparition d'une couverture de glace sur plusieurs plans d'eau; sans cela, les décomptes auraient pu être plus élevés. Enfin, la température a été favorable pour plusieurs recensements, contrairement à l'an passé, où il pleuvait sur le sud du Québec le 14 décembre 2019, jour important de recensement.

Du 14 décembre au 4 janvier, trente-sept recensements ont eu lieu au Québec, ce qui est en deçà de la moyenne de 42 des dernières années. Quelques recensements ont été annulés en raison de la pandémie. Le jour le plus populaire fut le 19 décembre avec 17 recensements, suivi du 20 décembre avec 5. Un total de 1 162 personnes ont participé aux recensements, une légère baisse comparativement aux années précédentes, expliquée par la diminution du nombre de recensements. Le RON de Québec a attiré le plus grand nombre d'observateurs (165), suivi par ceux de Lennoxville (84), de Montréal (70) et de Hudson (68).

Le nombre d'oiseaux observés dans les recensements québécois a atteint un impressionnant total de 380 687 (environ 177 000 de plus que l'an passé). Saint-Jean-sur-Richelieu s'est encore classé au premier rang avec 91 157 oiseaux, essentiellement grâce à la présence

de l'Oie des neiges (9 159) et de la Corneille d'Amérique (72 000), suivi d'Otterburn Park (83 466) avec 54 046 Oies des neiges et de Baie-Missisquoi avec 29 272 oiseaux. Montréal (15 665), Québec (15 217), Granby (14 116), St-Timothée (12 996), Longueuil (12 152) et Lennoxville (11 718) sont les autres recensements à dépasser le cap des 10 000 oiseaux. Le RON de Québec a dénombré le plus grand nombre d'espèces (84), suivi d'Otterburn Park (79), Montréal (78), Longueuil (69) et Hudson (63).

Six espèces ont été rapportées dans tous les territoires de recensement : le Pigeon biset, le Pic mineur, la Corneille d'Amérique, le Grand Corbeau, le Geai bleu et la Mésange à tête noire. Le Pic chevelu, la Sittelle à poitrine rousse et le Durbec des sapins ont été notés dans 36 RON. Au total, les espèces recensées dans les 37 RON, dont le nombre d'individus dépasse les 10 000 sont : la Corneille d'Amérique avec 90 981 (dont la majorité à Saint-Jean-sur-Richelieu et à Granby avec 9 000), l'Oie des neiges (82 190), la Bernache du Canada (38 585), la Mésange à tête noire (17 329), l'Étourneau sansonnet (16 969), le Sizerin flammé (15 977), le Pigeon biset (15 725) et le Canard colvert (13 498). Il est intéressant de mentionner la différence d'abondance entre 2019-2020 et 2020-2021 pour le Jaseur boréal (7 *versus* 4 413), le Durbec des sapins (140 *versus* 1 758), le Gros-bec errant (342 *versus* 3 002) et le Sizerin flammé (94 *versus* 15 977). Mentionnons que la Pie-grièche boréale a connu une bonne année avec 62 individus vus dans 25 RON.

Chez les espèces menacées ou vulnérables ou susceptibles d'être désignées comme telles, notons un Grèbe esclavon (Percé), 17 Arlequins plongeurs (Forillon, Montréal, parc d'Aigubelle, Percé) et 1 837 Garrots d'Islande (répartis dans 8 RON). Cent-vingt-sept Pygargues à tête blanche ont été observés dans 30 RON, 13 Faucons pèlerins dans 6 RON, et 10 Hiboux des marais dans Longueuil et Otterburn Park. L'Aigle royal et le Quiscale rouilleux n'ont pas été rapportés cette année. ►



Au chapitre des raretés (en général ou pour la saison), notons les espèces suivantes observées le jour du recensement, dans un recensement québécois cette année : Oie à bec court (Otterburn Park), Cygne siffleur (Îles-de-la-Madeleine), Fuligule à tête rouge (St-Timothée), Urubu noir (Lascelles), Guillemot de Brünnich (Forillon), Mouette rieuse (Îles-de-la-Madeleine), Pic maculé (Otterburn Park), Troglodyte des marais (Montréal), Moqueur chat (Québec), Moqueur roux (Georgeville), Paruline bleue (Beauce) et Oriole de Bullock (Otterburn Park).

Enfin, mentionnons des espèces peu souvent rapportées lors des recensements (jour du recensement) : Oie rieuse (Otterburn Park), Eider à tête grise (Tadoussac), Bécasseau violet (Îles-de-la-Madeleine), Mergule nain (Forillon et Îles-de-la-Madeleine) Petit Pingouin (Percé), Épervière boréale (Duhamel), Pic tridactyle (Chicoutimi-Jonquière), Solitaire de Townsend (Lennoxville), Moqueur polyglotte (Longueuil), Paruline à croupion jaune (Îles-de-la-Madeleine), Bruant des prés (Cowansville) et Bruant fauve (Montréal). ■

## LE COIN DES LECTEURS

## Nouveau

*Quelle BONNE IDÉE que ce coin du lecteur!*  
*Je lève mon CHAPEAU à toutes les personnes qui participent à la création du JASEUR. La lecture de chaque parution m'amène de découvertes en découvertes. C'est un moment de « PUR BONHEUR » Ce qui a retenu davantage mon attention, dans la dernière édition, est le site interactif permettant d'identifier les oiseaux grâce à leurs chants. Ce dernier aide à débroussailler les gazouillis, les chants et les cris d'oiseaux qui s'installent dans notre environnement à la venue du printemps. Puisque le langage des oiseaux est universel, on oublie rapidement l'anglais utilisé dans ce tableau. Un outil virtuel très utile.*  
**FÉLICITATIONS** à toutes les personnes qui rendent ce bulletin si intéressant et amusant.

Lise Morissette

*J'aime beaucoup cette revue que j'emprunte à ma conjointe; elle nous permet d'en savoir davantage sur les oiseaux. Continuez votre beau travail. Merci à vous !*

Adrien P.  
 (non-membre)



INDAPALTSER

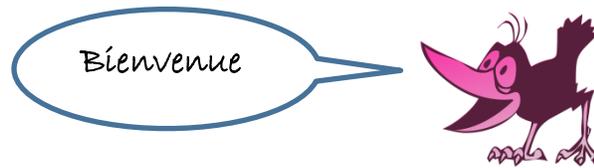
**NDLR : Nous aimons vous lire. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires à l'adresse suivante : [lejaseur2020@gmail.com](mailto:lejaseur2020@gmail.com)**



2881 rue Collège, Sherbrooke, Qc. J1M 2C2  
 (Lennoxville)

T. 819-562-9444 / F. 819-562-7353  
[clarkeetfils@hotmail.com](mailto:clarkeetfils@hotmail.com) / [www.clarke-fils.com](http://www.clarke-fils.com)

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!



Louise Gagnon et Gilberte Savard, Marise St-Onge, Jean-Louis Belisle, Claudine Larocque et Diane Guilbault, Louise Grégoire et Bernard Chevarie, Yves Longpré, Glen Sickorez et France Potvin, Martine Brouillette et Jean-Pierre Nadeau, Nicole Beaudry et Sylvain Coulombe, Johanne Mongeau, Christina Juliana, Denis Chalifour et Diane Biron, Richard Morris, Esther Audet-Benoit, Marie Hayes, Robert Carswell et Cecily Lawson, Sylvie Champagne et Jean Therrien, Jocelyne Poupart, Danièle Blanchette et Mateo Martinez-Guertin, Josée Vermette, Lucie Moisan, Nicolas Barden et Lise Laflamme, Ginette Marcoux, Diane Carlos, Ronald Gauthier, Chantal Vachon et Daniel Raymond, Suzanne Buteau, Mario Dontigny et Monique Perreault, Claudia Cardinal-Bergevin et Magic-Jazmin Johansson, Louise Jasmin, Johanne Milot, Hélène Hamel, Frédérique Tétreault, Étienne Bolduc, Jacinthe Jobin, Thérèse Dupuis, Michel Bergeron, Émile Lanoix, Sylvie Côté et Robert Ward, Sabrina Jacob et Paul-Étienne Courville, Brigitte Goupil, Retours : Hélène Simoneau, Caroline Sparnaay et Dale Watson, Denis Desrosiers, Éric Marceaux, Valérie Boisvert et Réjean Côté.

⇒ **Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits.

Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie,  
les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux,  
inscrivez-vous à : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



### ERRATUM:

Une erreur s'est glissée dans le bulletin du printemps 2021, à la page 12. En effet, il a été mentionné que la photo représentait un Épervier brun. Or, il fallait lire qu'il s'agissait d'un Épervier de Cooper.

## SOUS LA PLUME DE

### CHANGEMENTS CLIMATIQUES. IMPACTS SUR LES OISEAUX

Texte et photos MARCEL HARNOIS

*NDLR Cet article de Marcel Harnois a déjà été publié dans le bulletin L'Oriole de la Société d'ornithologie de Lanaudière.*



#### Du canari jaune aux Canards colverts

Au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les mineurs descendaient au plus profond de la mine pour en extraire le charbon, ils emmenaient avec eux un canari dans sa cage. Très sensible aux émanations de gaz toxiques impossibles à détecter à cette époque faute d'équipements modernes, le petit oiseau jaune servait d'outil de référence. Aussi, lorsqu'il mourait ou s'évanouissait, les mineurs se hâtaient d'évacuer la mine afin d'éviter une intoxication ou d'échapper à une explosion imminente.

Les temps ont bien changé, nous semble-t-il. On possède certes la technologie pour identifier les atteintes à notre environnement, mais les oiseaux sont encore les premiers indicateurs des dérèglements de notre milieu naturel et les premières victimes des changements climatiques que notre mode de vie impose à la planète.

Les ornithologues, qui passent beaucoup de temps sur le terrain, sont sensibles aux effets du réchauffement climatique. Ils sont à même de constater certains changements dans l'environnement, entre autres, la présence d'oiseaux du sud qui font maintenant partie de notre faune, alors que d'autres arrivent plus tôt au printemps et partent plus tard à l'automne.

Grâce, entre autres, au loisir ornithologique, les oiseaux font partie des organismes les mieux étudiés, ce qui fait d'eux d'excellents baromètres de notre environnement. Ils sont les indicateurs pionniers des changements climatiques, tant par leur présence récente que par la diminution ou les déplacements vers le nord de leur population.

#### Un phénomène nouveau, rapide

Le climat de la Terre varie naturellement, sans l'intervention de l'Homme, suivant des cycles et des événements ponctuels. La variabilité du climat planétaire est normale et tient aux fluctuations des courants océaniques, aux éruptions volcaniques, au rayonnement solaire, aux paramètres astronomiques et à d'autres composantes du système climatique plus ou moins bien comprises. Le présent changement climatique est différent de ceux que la Terre a déjà connus, car il est plus rapide et serait la résultante de l'activité humaine. Il a peu de chance d'être réversible naturellement.

#### Réchauffement climatique et effet de serre

Le réchauffement climatique est lié à l'effet de serre, phénomène d'échauffement de la surface de la Terre et des couches basses de l'atmosphère, dû au fait que certains gaz de l'atmosphère absorbent et renvoient vers le sol une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre.

La plupart des spécialistes considèrent désormais que la concentration accrue de gaz à effet de serre dans l'atmosphère du fait des activités humaines (combustion de charbon, de pétrole et de gaz, incendies volontaires des forêts) est responsable d'une élévation rapide de la température moyenne de la Terre (+ 0,6 °C en 50 ans).

#### RENCONTRE DE PARIS SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

(30 novembre au 11 décembre 2015)

**« Les états négocient depuis plus de vingt ans... Nous n'avons pas de temps à perdre, le temps nous est compté. Les meilleurs scientifiques ont clairement montré à plusieurs reprises que le changement climatique est une réalité. Il progresse beaucoup plus vite que l'on pensait » (Ban Ki-moon, ancien secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.) ►**



## COMMENT LES OISEAUX SONT AFFECTÉS PAR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### ❖ Impacts sur les communautés écologiques et les interactions entre espèces

#### La flore et la faune sont trop précoces

Comme le printemps et l'été surviennent plus tôt, l'horloge biologique des espèces se dérègle et les changements qui se produisent dans la végétation et chez les animaux ne correspondent pas à leurs activités de reproduction et de nidification habituelles.

Les plantes poussent plus tôt et les insectes peuvent apparaître et devenir abondants plus tôt. Les insectes naissant plus tôt, meurent plus tôt, ce qui constitue un grave problème pour les oiseaux qui s'en nourrissent.

Aussi, au moment où les oiseaux qui nichent dans l'Arctique ou ailleurs ont des petits, la plupart des insectes qui auraient pu nourrir la couvée peuvent avoir disparu. Alors, en plus de faire face à une population d'insectes diminuée, les oiseaux tels que les hirondelles doivent affronter une compétition importante avec d'autres espèces insectivores.

À cause des déséquilibres dans la nature, des oiseaux peuvent alors être privés de leur source de nourriture et mourir ou être incapables de nourrir leur nichée, ce qui amène une diminution des populations d'oiseaux.

### ❖ Impacts sur la migration

Le changement climatique pourrait

- avoir une influence sur la direction et la vitesse des vents, facteur important lors des migrations;
- accentuer la désertification de certaines zones et l'augmentation des tempêtes;
- influencer les routes de migration ou limiter l'accès de limicoles, par exemple, à certaines haltes restreintes, mais très fréquentées;
- provoquer une hausse du niveau des eaux;
- hâter la migration pour une majorité d'espèces, particulièrement les migrateurs de courte distance;
- inciter certaines espèces à ne pas rejoindre les sites de nidifications nordiques traditionnels. Certaines espèces migratrices de courte distance ont cessé de migrer (en Europe) durant les 20 dernières années.

### Dates d'arrivées moyennes plus hâtives

Une étude des données de la base ÉPOQ a permis de mesurer une arrivée moyenne plus précoce de 0,2 jour/an lors des quatre dernières décennies. 91 espèces ont avancé leur date d'arrivée (dont 42 significativement) contre 25 qui l'ont reculée (dont 2 significativement : le Troglodyte des forêts et le Quiscale rouilleux).

### Rapace



Crédit photo

Alors que les rapaces migrateurs de courte distance ont montré une propension à migrer de plus en plus tard (+ 1,13 jour/décennie), les migrateurs de longue distance ont, quant à eux, moins changé leur migration automnale (+ 0,46 jour/décennie).

L'apparition printanière de l'**Épervier brun** a avancé de presque un mois lors des quatre dernières décennies (0,698 jour par an); de plus en plus d'individus passent l'hiver dans le sud du Québec.

### Espèces aquatiques

Au printemps, la Bernache du Canada, le Fuligule milouinan, l'Oie des neiges et le Canard colvert arrivent près de 2 semaines plus tôt qu'il y a 40 ans. ►

## Granivores

Le Chardonneret jaune et le Bruant hudsonien arrivent 3 semaines plus tôt qu'il y a 40 ans; le Bruant fauve arrive 12 jours plus tôt.

Bref, au Québec, on constate un avancement significatif de la date moyenne d'arrivée des migrateurs. Il est plus important chez les migrateurs de courte distance (4,84 jours/décennie) que chez les migrateurs néo-tropicaux (4,19 jours/décennie).

À l'automne, il y a un retard significatif de la date moyenne de départ (9,24 jours/décennie). C'est également chez les migrateurs de courte distance que le retard est le plus important (10,26 jours/décennie, contre 6,70 jours/décennie pour les migrateurs néo-tropicaux).

Les oiseaux qui migrent sur une courte distance seraient plus rapides à s'ajuster au réchauffement climatique sur leurs aires de reproduction à cause de la proximité de leurs aires d'hivernage (Benoit Laliberté, 2009).

### ❖ Effet sur la période de ponte



Crédit photo

### Viréo à tête bleue

Une étude menée sur une grande échelle a démontré que les oiseaux pondent en moyenne 6,6 jours plus tôt chaque décennie.

La période de reproduction du Guillemot marmette en Amérique du Nord a été devancée de 24 jours/décennie.

L'Hirondelle bicolore de l'Amérique du Nord niche jusqu'à 9 jours plus tôt comparé aux 30 années passées, ce qui correspond à l'augmentation moyenne des températures printanières.

### ❖ Le comportement des oiseaux et leurs environnements sont de moins en moins compatibles

La majeure partie du cycle de vie d'un oiseau et son comportement sont étroitement liés aux signaux émis par leur environnement, tels les changements de saisons.

Une désadaptation se produit lorsque les oiseaux ne peuvent pas changer leur comportement, comme la période de reproduction (en relation avec l'augmentation de l'ensoleillement) de façon à coïncider avec les changements de l'environnement (affecté par le réchauffement climatique); changements tels que les périodes pendant lesquelles les proies sont disponibles.

Les oiseaux migrateurs de longue distance sont particulièrement exposés au risque de décalage. Il est difficile pour eux de savoir comment seront les conditions à la fin du parcours migratoire.

### ❖ Changement des aires de répartition chez plusieurs espèces

Les oiseaux se déplacent habituellement vers les pôles ou à des altitudes plus élevées afin de rester dans des températures qui leur sont idéales alors que le climat change.

Les aires de répartition de centaines d'espèces animales et végétales pourraient se déplacer vers le nord de 45 à 70 km par décennie. À la fin du siècle, le Québec devrait ainsi présenter des conditions climatiques favorables à l'arrivée de plusieurs nouvelles espèces végétales et animales.

Certaines espèces indigènes n'auront probablement pas la capacité de suivre le rythme accéléré des changements climatiques et seront inéluctablement menacées d'extinction.

L'aire de répartition de **7 espèces de parulines** s'est déplacée vers le nord durant les 24 dernières années, avec une moyenne de 104,60 km : Paruline orangée, Paruline à ailes bleues, Paruline à ailes dorées, Paruline à gorge noire, Paruline des pins, Paruline à capuchon et Paruline tigrée.

Plusieurs espèces **ont augmenté en nombre ou élargi leur territoire** vers le nord depuis le 1<sup>er</sup> atlas (1989) : Pic à ventre roux, Urubu à tête rouge, Merle d'Amérique, Tourterelle triste et autres espèces. ►



Crédit photo

### Troglodyte de Caroline

De nouvelles espèces montent progressivement vers le Québec : Urubu noir, Mésange bicolore, Troglodyte de Caroline, Milan à queue fourchue.

L'évolution des conditions à la limite sud de l'aire de distribution imposera des conditions inhospitalières et l'espèce sera appelée à se raréfier ou à disparaître.

Ces changements de répartition ainsi que de possibles désynchronisations temporelles des oiseaux avec leur environnement sont des causes de déclin de certaines populations. Elles pourraient s'avérer encore plus problématiques dans les années à venir.

Les espèces qui sont trop lentes à remonter la limite de leur aire de distribution vers les pôles ou celles qui ne sont pas en mesure d'arriver assez tôt sur les sites de reproduction déclinent.

#### ❖ Aires de distribution de plus en plus restreintes

Le déplacement de plusieurs espèces vers le nord engendrera un problème croissant si le réchauffement climatique n'est pas freiné. 53 % des espèces d'oiseaux nord-américains perdront plus de la moitié de leurs aires de distribution qui ne correspondent plus à la température idéale recherchée par chaque espèce.

#### **En Amérique du Nord, 88 % des espèces se sont déplacées plus en altitude.**

Il semble que des **espèces sédentaires** profiteront du réchauffement climatique au détriment des migrateurs. Ils bénéficieront en effet d'hivers plus cléments, pourront davantage profiter des meilleurs sites et avoir une nidification synchronisée avec l'abondance des proies.

#### ❖ Plusieurs espèces d'oiseaux ne pourront pas s'adapter assez rapidement aux changements de climat

Selon les scientifiques, si la température continue de monter, plus de 2 300 espèces devront lutter pour leur survie, car elles ne pourront pas s'adapter assez vite. Ce qui représente le quart des espèces d'oiseaux.

Une espèce au régime alimentaire généraliste tel le Grand Corbeau devrait montrer moins de réponses au changement climatique que les espèces spécialisées, car elle peut compter sur une plus grande diversité de nourriture.

#### **Modélisation de la répartition future de 190 espèces d'oiseaux dont 169 sont présentes au Québec**

Le Bruant chanteur conserverait la totalité de son territoire québécois et gagnerait des latitudes nordiques présentement peu ou pas occupées, comme le pourtour de la Baie-James. Cette espèce gagnerait près de 100 % de superficie additionnelle dans sa répartition québécoise.

#### ❖ Des impacts sur la température des eaux côtières

En Amérique du Nord, les précipitations ont augmenté en magnitude et en fréquence. La température des eaux côtières s'y accroît, ce qui modifie la répartition des espèces marines dont les aires se déplacent vers le nord.

Au-delà de la hausse des températures, on constate selon les endroits, une altération de la fréquence et de la durée des périodes de sécheresse ou de précipitations, tant en été qu'en hiver. L'écart de temps moyen diminue entre deux chutes de neige ou deux orages exceptionnellement forts.

#### ❖ Les communautés écologiques sont perturbées

À cause du réchauffement climatique, les oiseaux peuvent faire face à de nouvelles proies, parasites, concurrents et prédateurs auxquels ils ne sont pas adaptés.

#### ❖ Des impacts sur les oiseaux de rivage et marins

##### **Limicoles**

Les oiseaux de rivage fréquentent les plages des océans, les rives des lacs et les milieux humides où ils se nourrissent d'invertébrés. ►



©Michèle Amyot

Crédit photo

### Bécasseau de Baird

Ils sont migrateurs et se rassemblent sur un nombre restreint de sites pendant leur cycle annuel. La hausse des eaux liée au réchauffement climatique prive ces espèces de berges nécessaires à leur alimentation, sans compter les changements relatifs à la disponibilité des ressources alimentaires sur les sites de reproduction.

Les oiseaux de rivage semblent s'adapter difficilement aux changements environnementaux.

Plusieurs espèces de limicoles comme le **Bécasseau de Baird** et de passereaux nordiques surmontent des difficultés croissantes pour nourrir leur nichée. Ces migrateurs arrivent dans leurs quartiers de reproduction alors que le pic d'éclosion des insectes qui leur est nécessaire est déjà passé, conséquence directe du réchauffement.

Les limicoles qui nichent dans la toundra verront également la limite sud de leur aire de répartition remonter vers le nord, sans avoir la possibilité de remonter leur limite nord. Donc une contraction de l'aire de distribution et un déclin de l'abondance de ces espèces.

### Oiseaux marins



©Marcel Harnois

### Fou de Bassan

La réponse des oiseaux marins aux changements climatiques dépend en partie de la réponse de leurs principales proies à ces changements de température. Une eau froide assure l'abondance des poissons et crustacés recherchés par le Fulmar boréal.

Depuis les années 2010, « il y a eu un véritable crash des populations de Fous de Bassan. On a commencé à voir des oisillons qui n'étaient pas accompagnés d'un adulte, ce qui est extrêmement rare chez le Fou de Bassan. Il y a eu une mortalité très importante.

En fait, le succès de reproduction a été de moins de 8 % dans cette colonie, alors que le taux se situe habituellement au-dessus de 50 %, voire 70 %. C'est beaucoup plus bas que le seuil de recrutement d'une population » (Jonathan Verreault, professeur au Département des sciences biologiques et du Centre de recherche en toxicologie de l'environnement de l'UQAM).

Il semble bien que le principal obstacle ait été l'accès aux poissons (le maquereau, etc.) dont se nourrissent les fous. « Ça semble lié à la température des eaux du golfe de Saint-Laurent. Selon les données, les eaux de surface ont eu une température de trois à quatre degrés de plus que la moyenne. » Une tendance qui semble d'ailleurs vouloir s'installer.

Cette colonie avait déjà perdu 12 300 couples nicheurs entre 2009 et 2011, soit 20 % de la colonie. (*Le Devoir*, Juin 2013). ►

## SURVIVRE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Face à un changement climatique dans une région, une population animale ou végétale a trois façons de répondre :

- les individus peuvent s'acclimater à ces nouvelles conditions (c'est la plasticité génétique);
- ils s'adaptent en évoluant suffisamment rapidement (microévolution par sélection naturelle);
- la population disparaît de la région.

## EN CONCLUSION

- ❑ Les oiseaux les plus menacés d'extinction due aux changements climatiques sont ceux qui ont des territoires restreints, une faible capacité à s'adapter à d'autres aires, de petites populations ou ceux qui sont déjà confrontés à des défis de conservation.
- ❑ Les oiseaux migrateurs sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, car ils dépendent de plusieurs habitats et sites.

- ❑ Les oiseaux de l'Arctique sont touchés directement, car le réchauffement évolue rapidement dans ces régions. De vastes zones d'habitat, y compris la toundra, disparaîtront.
- ❑ Le changement climatique affecte désormais le comportement des espèces d'oiseaux, leurs territoires et la dynamique des populations.
- ❑ Certaines espèces d'oiseaux connaissent déjà des impacts négatifs. Dans le futur, un grand nombre d'oiseaux sera en danger d'extinction dû aux changements climatiques.
- ❑ Bien que les projections s'appuient sur des méthodes de fine pointe, il existe une part d'incertitude liée, entre autres, au comportement de l'espèce vis-à-vis du changement de répartition de sa niche climatique.

Bref, rien n'est arrêté définitivement, mais les signaux émis par la faune aviaire amènent les chercheurs dans la présente direction. ■

## RÉFÉRENCES

<http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/donneesqc/cartes.jsp?lang=fr> [http://www.image-nature.com/actus\\_40.html](http://www.image-nature.com/actus_40.html)

<http://www.conservation-nature.fr/article2.php?id=89>

Laliberté, Benoit, (2009). *Impact des changements climatiques sur les oiseaux : étude de cas sur la phénologie des oiseaux migrants du Québec*, Essai présenté au Centre Universitaire de Formation en Environnement en vue de l'obtention du grade de maître en environnement, Université de Sherbrooke, Québec.

Nature Canada, *À quel point le changement climatique affecte-t-il les oiseaux?*

*QuébecOiseaux*, volume 27, hiver 2016, p.14-19.

*Rapport de BirdLife International et de la National Audubon Society*, Les changements climatiques accentuent les risques pour plusieurs espèces d'oiseaux, décembre 2015.



## L'HISTOIRE ÉTONNANTE DE L'ALBATROS WISDOM

Par BERNARD HÉRAUD

Connaissez-vous l'albatros Wisdom? Probablement pas. Et pourtant, cette femelle Albatros de Laysan possède sa propre page Wikipédia et son histoire est loin d'être banale.

Elle est considérée comme le plus vieil oiseau au monde et un des plus prolifiques sans aucun doute. En effet, à l'âge vénérable d'environ 70 ans, Wisdom vient d'avoir un 36<sup>e</sup> oisillon en février dernier! Elle est donc mère, grand-mère, arrière-grand-mère et probablement bien plus encore.

Elle a été baguée la première fois en 1956 par l'ornithologue américain Chandler Robbins qui l'a trouvée dans son nid sur l'île de Midway (qui, comme son nom l'indique, se trouve au milieu de nulle part dans l'océan Pacifique nord). Il a alors estimé son âge à un minimum de 5 ans, l'âge auquel cet oiseau atteint ordinairement sa maturité sexuelle.

Les années passent. Ordinairement, l'espérance de vie de cette espèce est d'une vingtaine d'années. Quelle ne fut pas alors la surprise de Chandler Robbins, 46 ans plus tard, soit en 2002, de retrouver sa bonne amie Wisdom sur son nid (avec la même bague). Il la gratifie alors d'une nouvelle bague.



US Fish & Wildlife Service

Normalement, une femelle albatros a un seul partenaire sa vie durant et élève les petits avec lui. Ainsi, les deux parents couvent alternativement l'œuf pendant plus de deux mois. Le poussin met ensuite 160 jours avant de

pouvoir voler et compte bien sûr sur ses parents pour le nourrir pendant tout ce temps. Mais son extrême longévité a fait que Wisdom a dû se trouver un nouveau partenaire après le décès de son premier conjoint. Depuis au moins 2012, elle est en couple avec un jeune albatros que l'on a prénommé Akeakamai (L'amoureux de Wisdom en Hawaïen). Ils ne se sont pas quittés depuis cette date et ont eu plusieurs petits albatros ensemble.



US Fish & Wildlife Service

Pour vivre aussi longtemps, on imagine bien que Wisdom a dû développer un grand nombre d'habiletés pour éviter les prédateurs, les filets de pêche et les déchets de plastique qui sont ingurgités et tuent malheureusement un grand nombre d'albatros.

Chandler Robbins, lui aussi, a bénéficié d'une extrême longévité. Il est décédé le 20 mars 2017 à quelques mois de ses 99 ans. Peut-on espérer que Wisdom dépasse l'âge de son illustre bagueur?

Comme preuve de sa constitution peu ordinaire, les experts ont calculé qu'elle a dû parcourir une distance de 5 millions de kilomètres durant sa vie entière, soit l'équivalent de plus de six allers-retours de la terre à la lune!

Wisdom est un bel exemple de résilience et un symbole d'inspiration et d'espoir pour notre monde futur. Souhaitons-lui longue vie et encore de nombreux rejetons. ■

## VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

### LE TEMPS D'UNE MIGRATION, PRINTEMPS 2017

Texte et photos CHANTAL QUIRION

C'est le 23 avril 1997 que nous quittons maison, famille et amis pour notre grand voyage de trois mois. Objectif? Alaska! Et nous décidons de partir tôt en saison afin de profiter des migrations dans les environs des Grands Lacs et du Manitoba.

Le 24 avril, c'est à Long Point Provincial Park, le long du lac Érié, que fut notre première visite ornithologique. Nous n'avons pas eu le temps d'explorer à notre guise ce beau parc, mais il y a beaucoup de potentiel avec de nombreux bassins et étangs. Nous avons pu observer quatre Bécassins roux en vol, un Cygne tuberculé et une Foulque d'Amérique, pour ne nommer que ceux-là.

Puis, nous reprenons la route pour nous rendre au Rondeau Provincial Park pour y passer la nuit du 25 avril. En nous promenant dans le parc après le souper, nous avons eu la chance de voir un Tohi à flancs roux, une première pour nous. Ce parc est très intéressant, pour ses nombreux et différents habitats pour les oiseaux de rivage, sa grande plage et son bâtiment d'observation. Pour quelqu'un qui connaît les canards et les limicoles, ce parc est très intéressant. On a vu beaucoup de nids d'oiseaux. Ce parc s'avance dans le lac Érié jusqu'à Pointe-aux-Pins. Nous nous promettons de revenir avec nos vélos afin de pouvoir nous déplacer plus rapidement entre les divers sites d'observation.

C'est finalement au parc national de la Pointe-Pelée que nous nous retrouvons le 26 avril, comme bien d'autres d'ailleurs à cette période de l'année. Nous avons eu droit à une parade de sept Dindons sauvages mâles pour une seule femelle. La navette nous a conduits au bout de la pointe où nous avons pu observer quelques parulines, des Grèbes esclavon et des Macreuses à front blanc. Finalement, nous étions un peu tôt dans la saison.

Au total, les parcs Long Point, Rondeau et Pointe-Pelée nous ont permis d'observer 66 espèces dont un Bécasseau variable, une Sterne pierregarin, plusieurs canards, harles, grèbes, foulques, pluviers, bruants et parulines, bien sûr.

Nous avons poursuivi notre route pour nous rendre, le 27 avril, au marais Hillman, près de Leamington. Nous avons beaucoup aimé cet endroit, car il y a de nombreux

habitats pour les oiseaux et de nombreux canards et limicoles. Cependant la température froide et le vent fort auront eu raison de nous pour la découverte de ce parc.

Le 3 mai, nous nous retrouvons à Portage la Prairie et avons la chance d'observer une migration d'environ 100 individus de Mouettes de Bonaparte en vol. Le lendemain, nous nous rendons au marais Delta, situé au nord de Portage la Prairie sur les bords du lac Manitoba. Ce territoire est immense, avec de grands bassins à perte de vue et de nombreux méandres. On peut facilement y passer plusieurs jours à explorer. Ce sera pour un autre voyage, mais à cet endroit, nous avons eu la chance d'assister à l'accouplement de Mouettes de Bonaparte et d'admirer plusieurs pélicans.

Toujours le 4 mai, nous nous rendons au Spruce Woods Provincial Park, au sud de Carberry Park. Même si le camping est fermé, on nous permet d'y passer la nuit. Après souper, nous nous promenons près du marais et le long de la rivière Assiniboine et nous avons la chance de trouver un gros nid avec une Chouette rayée à l'intérieur. Nous avons aussi eu la chance de voir un nid de corneille directement sur le terrain de camping. Au total, nous avons pu observer 34 espèces dont un Carouge à tête jaune, des cygnes, des sternes et des pélicans. La rivière Assiniboine a de nombreux méandres qui favorisent de nombreuses espèces. ►



Carouge à tête jaune

Nous nous retrouvons dans la vallée de la Qu'Appelle en Saskatchewan, au petit camping Creek Side Garden le 5 mai. Le petit étang dans le camping nous permet d'observer notre premier butor de la saison. Cette vallée nous permettra d'observer 22 espèces au total.

Le 8 mai, nous nous retrouvons en Alberta. Nous nous dirigeons, au sud de la ville de Brooks, vers le Kinbrook Island Provincial Park. Nous marchons les cinq kilomètres de la Kinbrook Marsh Trail. Beaucoup d'oiseaux et de primecoches pour nous! Nous avons même observé une famille de Grands-ducs avec trois oisillons au nid dans le camping même. Nous sommes demeurés deux jours dans ce parc pour en profiter pleinement. Au total, 38 espèces observées, dont la Buse de Swainson, buses et canards.



Bébés Grands-ducs d'Amérique

Par la suite, nous avons vu sporadiquement certains oiseaux. Au camping Cluxewe Resort, nous avons vu un Pygargue à tête blanche qui ramait avec ses ailes dans la mer, incapable de prendre son envol. Heureusement, le vent l'a poussé au bord du rivage. À Victoria, nous avons aperçu un Tournepièce à collier dans le parc Clover Point, là où se trouve le « Mile 0 » de la route transcanadienne. Durant la traversée du Inside Passage en *ferry*, de Port Hardy sur l'Île de Vancouver jusqu'à Haines en Alaska, beaucoup de Pygargues à tête blanche, tellement qu'on ne les regardait plus. À Juneau, les corbeaux n'ont pas peur des humains, ils se comportent comme des pigeons, quémandant de la nourriture aux touristes. Puis dans le Anchorage Coastal Wildlife Refuge, nous avons vu un oisillon de Mouette de Bonaparte. Nous avons vu une maman grizzli avec ses bébés, un accouplement de boucs de montagne, des bisons dans les grands prés avec vue sur le Montana, des antilopes et des chèvres de montagne. Au retour, nous avons fait le Alaska Highway ainsi que le Top of the World Highway au Yukon.

Le but de notre voyage étant de nous rendre au cercle arctique pour voir le soleil de minuit le 24 juin et d'être de retour le 12 août, nous avons donc dû faire des choix déchirants. Mais nous avons eu la chance de naviguer sur la côte ouest du Canada, de voir l'Alaska, le Yukon et les Rocheuses et quelques parcs au nord des États-Unis, autant de leur merveilleuse nature que des visites incontournables dans ces régions. ■

## PROCHAINE PARUTION : AUTOMNE 2021

Date limite de tombée : **19 juillet 2021**

- Faire parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe)
- Adresser votre commentaire/suggestion pour la nouvelle chronique *Coin des lecteurs* à l'adresse suivante :  
[lejaseur2020@gmail.com](mailto:lejaseur2020@gmail.com)

## **INFO-SLOE**

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

 <https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

Site Internet de la SLOE :

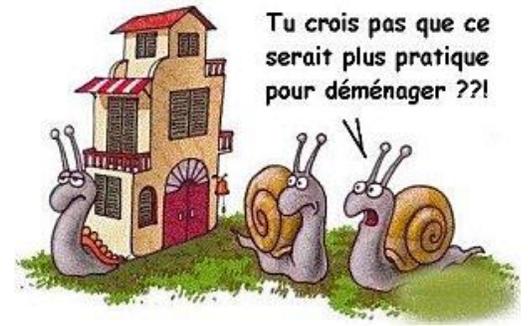
<http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.

Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)

ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



 **QUINN**  
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4  
819-843-9601  
[www.animaleriequinn.com](http://www.animaleriequinn.com)

**Accueillez les oiseaux chez vous!**

**Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!**

**Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :**

**Tournesol, chardon, suif et plus!!!**

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

## EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

### MESSAGE IMPORTANT

Durant toute la durée de la pandémie, la participation à nos sorties et à nos conférences sera strictement limitée aux membres de la SLOE.

Au moment de la rédaction de ce calendrier, nous ne connaissons pas les normes de la santé publique qui seront en vigueur cet été. Il est fort possible que le covoiturage ne soit toujours pas permis et que le port du couvre-visage soit obligatoire. En conséquence, veuillez noter qu'une confirmation de chacune des activités sera envoyée en temps et lieu aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et aussi publiée sur la plateforme Facebook et sur la page Web de la SLOE.

Puisque le nombre de personnes sera probablement limité, **L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE** pour chacune des sorties auprès de la personne qui en est responsable.

### SAMEDI 19 JUIN

#### ***Les chemins du Brûlé et du Fer-à-Cheval (secteur Waterville-Compton)***

Ce secteur de campagne présente une très grande variété d'habitats (champs, tourbière, érablière, plantations), permettant des observations possibles très variées dont la Bécassine de Wilson, l'Hirondelle à front blanc, le Merlebleu de l'Est, le Bruant des prés, le Goglu des prés et possiblement le Moqueur roux, le Bruant de Lincoln et le Bruant des champs.

Rendez-vous : 7 h, à la station d'épuration sur le chemin du Brûlé, à la sortie de Waterville, coordonnées : 45.2661 -71.8915

Durée : de 4 à 5 heures, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

### SAMEDI 26 JUIN

#### ***Le chemin de Long Swamp à Bury***

Ce chemin de campagne, situé quelques km après le village de Bury, traverse une zone agricole et boisée ainsi qu'un marais. On peut y observer une dizaine d'espèces de parulines, dont la Paruline à joues grises, la Paruline à collier, la Paruline à tête cendrée et

possiblement la Paruline du Canada. Également, on y trouve le Viréo à tête bleue, le Roitelet à couronne rubis et aussi plusieurs rapaces.

Rendez-vous : 7 h, à la jonction du chemin et de la route 214; coordonnées : 45.492 -71.390

Durée : de 4 à 5 heures, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

### SAMEDI 3 JUILLET

#### ***La forêt habitée de Dudswell***

Nous aborderons le sentier des Crêtes et celui du Petit Lac, des boucles totalisant 3 km situées à la tête du lac d'Argent. Une érablière et une forêt mixte caractérisent le milieu. Nous aurons l'occasion de voir pics, sittelles, viréos et parulines forestières, et possiblement pirangas et autres oiseaux de forêt.

Notez qu'une forme physique minimale est requise puisque certaines montées sont exigeantes.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement accessible par le chemin de la Tête-du-Lac à Marbleton

Durée : 5 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (sentiers forestiers avec pentes parfois abruptes)

Responsable : Alain Perras

819 571-9378

[balbuzard58@hotmail.com](mailto:balbuzard58@hotmail.com)

### SAMEDI 10 JUILLET

#### ***Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)***

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, longe la rivière Massawippi. On peut y observer beaucoup d'oiseaux dont le Troglodyte familier, le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, mais aussi des viréos, des parulines, des moucherolles et bien d'autres encore.

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h, au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant).

Durée : 4 à 5 heures selon les observations

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)



**JEUDI 19 AOÛT*****Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley***

Ce site est situé à l'extrémité sud du lac Magog, dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Constitué d'un marais de 65 ha traversé par le chenal d'une petite rivière, cet endroit comprend une île boisée de 8 ha reliée au rivage par un sentier. À cette époque de l'année, nous pourrions voir des Pygargues à tête blanche, des Canards branchus, des Bruants des marais et possiblement le Héron vert, le Butor d'Amérique et le Faucon émerillon.

Pour s'y rendre : à la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'île du Marais

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (sentiers forestiers, 3 km au total)

Responsable : Benoît Turgeon  
819 993-1911

[benoiturgeon2018@gmail.com](mailto:benoiturgeon2018@gmail.com)

**SAMEDI 21 AOÛT*****Station d'épuration de Windsor et région***

Nous commencerons par une petite marche autour des étangs d'épuration de Windsor. À ce temps de l'année, nous pouvons voir une bonne variété de canards (dont la Sarcelle d'hiver et le Canard branchu), des rapaces, des limicoles et des parulines. Les possibilités de belles découvertes sont donc nombreuses! Pour les personnes qui le désirent, nous prolongerons la sortie dans la région de Windsor en fonction des observations intéressantes qui auront été faites durant la semaine dans ce secteur.

Comment s'y rendre : en arrivant à Windsor par l'autoroute, tourner à gauche sur la rue Principale Nord (route 143), en direction de Richmond. Continuer pendant environ 2 km, puis tourner sur la rue des Prés, juste après le cimetière. Aller jusqu'au bout de cette rue.

Rendez-vous : 7 h 45, au stationnement de la station d'épuration, au bout de la rue des Prés, à Windsor.

Durée de l'activité : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Frédéric Langlois

819 845-7486

[frederic.langlois@bell.net](mailto:frederic.langlois@bell.net)

**SAMEDI 28 AOÛT*****Étang Burbank, Danville***

Beaucoup d'espèces passent par ce site lors de leur migration d'automne. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Canard d'Amérique, le Canard chipeau, la Sarcelle d'hiver et la Sarcelle à ailes bleues, le Plongeon huard, ainsi que le Balbuzard pêcheur et le Pygargue à tête blanche, sans compter les parulines dans leur tenue automnale.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'étang Burbank (accès par la rue Water de Danville).

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Claude Beauchemin

819 943-0508

[claudebo@hotmail.ca](mailto:claudebo@hotmail.ca)

**JEUDI 9 SEPTEMBRE*****Barrage de North Hatley et chemin Kingdom***

En cette période de migration, nous devrions voir normalement à ces endroits des Jaseurs d'Amérique en grand nombre, mais les vedettes seront bien entendu les parulines dans leur plumage d'automne, comme la Paruline à croupion jaune, la Paruline à flancs marron, la

Paruline à tête cendrée, et possiblement la Paruline obscure, la Paruline à collier, le Viréo à tête bleue et le Viréo de Philadelphie

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h 30 au barrage de North Hatley (accès par le chemin Vaughan à partir de la route 108).

Durée : 4 h environ

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

**MERCREDI 15 SEPTEMBRE*****Parc national de la Yamaska***

Nous partirons à la recherche des limicoles et autres oiseaux migrateurs qui y font halte pendant cette période. Nous marcherons sur la piste cyclable en direction de la digue secondaire, secteur propice à l'observation des limicoles et des Grandes aigrettes. Nous reviendrons dans le secteur de la plage, près de la digue principale, pour le dîner (4 km aller-retour). À cet endroit, nous pourrions observer des espèces parfois présentes sur le réservoir (Mouettes de Bonaparte, Sternes, Goélands, Harles huppés, Grèbes, etc.).

Des droits d'accès de 8,90 \$ sont exigibles pour les visiteurs qui n'ont pas de carte d'accès.

Rendez-vous : 8 h au stationnement du parc

Durée : 4 h environ

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Sylvie Desmeules et André Savary

819 620-3281

[sylviedesmeules@videotron.ca](mailto:sylviedesmeules@videotron.ca)

[andresavary@videotron.ca](mailto:andresavary@videotron.ca)





**La SLOE lieu de partage  
de connaissance et d'expérience  
sur les oiseaux**

**Invitez vos amies et amis à devenir membres**

[info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)



MEMBRES DE LA SLOE  
**5 \$ de rabais** sur une entrée famille ou  
**3 \$ de rabais** sur une entrée adulte  
*Rabais accordé sur réservation  
téléphonique seulement*

**Réduction de 20 %** au membre de la  
Sloe qui devient membre du Musée !  
**Réduction de 20 %** au membre du  
Musée qui devient membre de la Sloe !



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE  
SHERBROOKE**

**C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8**

Tel: 819-822-1933

Courriel: [shes@shes.ca](mailto:shes@shes.ca)

Site Internet: [www.shes.ca](http://www.shes.ca)



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:

**CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.**

# Nature Expert

## Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

**Dr. David M. Bird**

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

**Pascal Côté**

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

**Michel Robert**

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

**Pierre Bannon**

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

**Pierre Verville**

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.  
Nous livrons partout  
au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal.  
Une entreprise familiale qui procure  
de l'emploi à de nombreuses  
entreprises québécoises.

**Tél 514 351-5496**  
**Tél 1 855 OISEAUX**  
**info@nature-expert.ca**